

Abonnements par la poste:

Table with subscription rates for Canada, E.-UNIS, and UNION POSTALE, including daily and weekly editions.

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Montréal, mardi 23 juin 1931

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration

430 EST NOTRE-DAME

MONTREAL

TELEPHONE: ... HARBOUR 1241*

SERVICE DE NUIT: ... HARBOUR 1243

Rédaction: ... HARBOUR 3679

Gérant: ... HARBOUR 4897

FAIS CE QUE DOIS!

Le marché Bonsecours

Il faut aborder de face le problème de l'agrandissement

Il est de nouveau question du marché Bonsecours à l'hôtel de ville.

Depuis la publication, dans ses grandes lignes, du rapport de la Commission technique, on n'ose plus parler de déplacer le marché central.

Cette commission a été constituée pour aviser l'exécutif dans les questions ressortissant au génie civil et à l'aménagement urbain.

Mais, bien que la ville soit autorisée à affecter une somme de deux millions de dollars, soustraite au référendum par suite des démarches de l'ancienne administration, il est question de n'affecter que moitié de cette somme au projet, voire d'en distraire une partie qui servirait à l'élargissement de la rue Gosford.

La Commission technique avait recommandé d'agrandir le marché jusqu'à la rue Bonsecours, sur la même profondeur, et avait établi que cet agrandissement coûterait sensiblement moins que les deux millions prévus par l'amendement à la charte.

Des corps publics, notamment la Chambre de Commerce et le Real Estate Board, se sont ralliés à ce projet, de même que la quasi-totalité des contribuables du quartier, dont quelques-uns figurent parmi les plus importants de tous les propriétaires fonciers de la ville.

Cette attitude de la part des compagnies de chemin de fer n'est guère justifiable, soit dit en passant, puisque l'une possède de vastes entrepôts à proximité de Bonsecours et que l'autre décharge ses navires, chargés de fruits tropicaux, au pied même de la place Jacques-Cartier.

Les autorités municipales n'entendent-elles pas inconsciemment dans le mouvement en dépensant quelque six cent mille dollars pour le marché Saint-Antoine, tout en laissant, jusqu'à l'heure présente, dans un état déplorable le marché Bonsecours, sis pourtant au centre du quartier Ville-Marie, le troisième du point de vue du rendement des impositions foncières de toute la ville de Montréal?

Ce quartier a été très notablement négligé, bien qu'il ait contribué comme tous les vieux quartiers et, on vient de le voir, dans une proportion considérable, aux améliorations de la périphérie.

Mais pour ce qui est du marché Bonsecours, il ne s'agit pas d'une amélioration d'un intérêt purement local; il s'agit de l'organisation convenable d'un marché de gros, qui intéresse, à raison de cette qualité, tous les consommateurs et tous les producteurs.

D'où l'importance de résoudre intelligemment le problème et de ne pas se contenter d'un agrandissement indigne de ce nom, qui n'aurait d'autre effet que d'augmenter la congestion dans cette localité et de donner raison à tous ceux qui ont fait valoir contre le marché actuel le fait de son inaccessibilité.

Prolongé, au contraire, jusqu'à Bonsecours, avec viaduc à la rue Notre-Dame et au-dessus de cette rue et de Gosford, il offrirait le dégagement nécessaire pour faciliter l'écoulement des voitures, il éviterait le croisement de celles-ci en étagant la circulation.

Si l'on aborde le problème, il faut donc l'aborder de face et non pas par son plus petit côté. Et il n'est pas douteux que l'heure soit plus que jamais opportune. La ville a l'autorisation voulue pour emprunter et le taux de l'argent est bas. On oppose à cela que la crise conseille l'économie, mais l'économie ne saurait se pratiquer au point de laisser mourir de faim les chômeurs enracinés en ville et la démolition des vieilles constructions et l'aménagement du terrain procureraient du travail à de nombreux ouïs, tout en fournissant aux cultivateurs, aux consommateurs, aux épiciers et aux bouchers détaillants les facilités qui leur manquent singulièrement à l'heure actuelle.

Louis DUPIRE

appris à le connaître, avaient en effet découvert sous cette allégresse simplifiée d'allures l'une des figures marquantes de notre race à l'heure présente.

A une loyauté et à une franchise remarquables, qui ne se sont jamais démenties, à une honnêteté et une intelligence bien équilibrées, à une courtoisie native rare à notre époque, il joignait cette double qualité de plus en plus rare, elle aussi: jugement et bon sens.

Un moment il fut, et l'on peut dire, et sans l'avoir voulu, l'arbitre de la destinée du Cercle Universitaire dont il avait été l'un des premiers présidents et dont le conseil d'administration il a dirigé sans interruption depuis la fondation, en 1918.

Autre observation de M. Bennett à ce même propos, c'est que l'acceptation de l'offre moratoire de M. Hoover, sous la forme indiquée par les dépêches de presse, signifierait pour le Canada la perte d'un revenu de \$4,000,000 au cours du présent exercice financier.

Un deuxième mouvement stratégique de l'organisation républicaine, à ce qu'on entend chuchoter ici en des cercles qui s'intéressent à notre diplomatie naissante en même temps qu'à notre vie parlementaire, affecterait le Canada bien plus que la mesure moratoire internationale.

Si la prospérité industrielle était revenue, M. Hoover eût peut-être négligé sa promesse à propos du Saint-Laurent. Mais l'économiste ayant manqué son coup, l'ingénieur s'essayera-t-il pas de sauver la situation? M. Hoover est un grand ingénieur.

De ceux que Montréal a conduits aux champs des morts en ces derniers temps, personne n'aura laissé une plus belle réputation d'intégrité, un nom plus respecté, un souvenir plus vivace, et dans le cœur de ses amis et de qui le connaît bien, de plus grand vide que François-Charles Laberge.

G. P.

PAS DE JOURNAL DEMAIN

Mercredi, fête de la St-Jean-Baptiste, le "Devoir" ne paraîtra pas. Nos ateliers et nos bureaux resteront fermés toute la journée.

A Ottawa

Le gouvernement réduit de \$718,000 les crédits de la milice

Mlle MacPhail estime que les \$400,000 affectés aux corps de cadets militaires sont pur gaspillage — Proposition de réduire à \$1 ce crédit — Le collège militaire de Kingston et les "snobs"

LE CREUSAGE DU SAINT-LAURENT, M. HOOVER ET M. BENNETT.

Ottawa, 22 — L'offre moratoire internationale du président Hoover devait avoir trop de répercussion à Londres, à Berlin, un peu partout de par le monde, pour n'en pas avoir du tout au Parlement canadien.

Il est vrai que la répercussion n'a pas encore été bien forte ici. Le premier ministre, M. R. B. Bennett, a simplement fait observer, en réponse à une interpellation du député travailliste Woodsworth, qu'une déclaration de sa part, en tant que premier ministre, serait prématurée.

Le moratorium d'un an que propose M. Hoover ne serait-il, de la part de celui-ci, qu'une première tactique électorale? Avant complètement failli à sa promesse, faite en 1928, de ramener la prospérité dans son pays, M. Hoover, à la veille d'une nouvelle élection présidentielle, ne voudrait-il pas, par toutes sortes de moyens, dissuader l'attention publique?

Un deuxième mouvement stratégique de l'organisation républicaine, à ce qu'on entend chuchoter ici en des cercles qui s'intéressent à notre diplomatie naissante en même temps qu'à notre vie parlementaire, affecterait le Canada bien plus que la mesure moratoire internationale.

Si la prospérité industrielle était revenue, M. Hoover eût peut-être négligé sa promesse à propos du Saint-Laurent. Mais l'économiste ayant manqué son coup, l'ingénieur s'essayera-t-il pas de sauver la situation? M. Hoover est un grand ingénieur.

Un fait dont il convient de tenir compte encore, c'est que le ministre des Etats-Unis à Ottawa, le colonel Hanford MacNider, est un homme d'affaires de l'Iowa, donc de cette partie des Etats-Unis qui veut et qui réclame la canalisation du Saint-Laurent.

Pour traiter d'une affaire de ce genre avec les Etats-Unis, le premier ministre du Canada, M. Bennett, ne peut se trouver en meilleure posture qu'aujourd'hui puisque c'est son propre beau-frère, M. William D. Herridge, qui se trouve être le ministre du Canada à Washington.

M. Bennett aurait-il intérêt à bien accueillir à l'heure actuelle, des propositions de canalisation du Saint-Laurent? La mise à exécution de ce projet pourrait signifier, à brève échéance, du travail pour des milliers de milliers d'ouvriers. A cette époque de chômage, du travail pour cent mille ouvriers n'est pas une chose à dédaigner.

Pour M. Hoover comme pour M. Bennett, l'entreprise de canalisation du Saint-Laurent surviendrait juste au moment psychologique. La guerre nous a bien valu l'achat des chemins de fer de Mackenzie and Mann; pourquoi la crise du chômage ne nous conduirait-elle pas à la canalisation du Saint-Laurent?

La séance d'aujourd'hui

Il convient tout de même de dire un mot de la séance d'aujourd'hui à la Chambre des Communes. Nos députés ont siégé consciencieusement pendant six heures; trois heures l'après-midi et trois heures le soir.

Prime sur le beurre

A M. Ernest Lapointe, qui s'informait à ce sujet, le ministre de l'Agriculture, M. Weir, a dit que personne n'a encore demandé au gouvernement d'accorder une prime aux fabricants de beurre.

La chasse aux phoques

Comme il était question de former le comité des subsides, M. Neil, député indépendant de Comox-Alberni, s'est mis à parler de la chasse aux phoques dans le détroit de Behring. Il prétend que les pêcheurs canadiens ont droit de toucher certaines indemnités et qu'une commission d'enquête, présidée par le juge Audette, s'est prononcée en leur faveur, en 1916.

Le premier ministre a promis d'examiner le dossier en question pour se rendre compte de ce qui en est. M. Neil, après avoir longuement parlé, n'a pas soumis d'amendement à la motion pour former le comité.

Les crédits de la défense nationale

Le ministre, M. Donald Sutherland, a d'abord proposé un crédit de \$400,000 pour l'entraînement des cadets, ce qui est une diminution de \$100,000, comparativement à l'année dernière. M. Sutherland espère que ce retranchement ne sera que temporaire et que les \$100,000 en question pourront être votés l'an prochain.

Deux députés travaillistes parlent dans le même sens que Mlle MacPhail, MM. Angus MacInnis, de Vancouver, et J. S. Woodsworth, de Winnipeg. Ce dernier propose, en amendement, de réduire le crédit de \$400,000 à \$1.

Plusieurs députés conservateurs parlent en faveur du maintien des corps de cadets scolaires. Des progressistes se prononcent dans le sens contraire. Une vive passe d'armes a lieu entre Mlle MacPhail et M. J. H. Harris, conservateur de Toronto. Pour finir, l'amendement Woodsworth est rejeté par 51 voix contre 7. Le faible nombre des votes s'explique par le fait que la Chambre siègeait alors en comité.

Une forte diminution

En présentant les crédits de la milice active non permanente, le ministre de la Défense Nationale exprime le regret qu'ils soient, cette année, par nécessité d'économie, considérablement réduits. Ils étaient, l'an dernier, de \$2,324,300 tandis qu'ils ne sont, cette année, que de \$1,606,000, une diminution de \$718,000.

Les camps d'entraînement d'été sont supprimés pour tous les régiments. Les garnisons permanentes auront quatre ou cinq jours d'entraînement, mais sans sortir de leurs quartiers. Les écoles spéciales d'entraînement pour officiers et sous-officiers continueront cependant leurs cours ordinaires.

M. Woodsworth répète que le Canada, partie au pacte Kellogg pour le maintien de la paix, se doit de réduire ses armements. Au lieu de dépenser de l'argent pour entretenir une milice, le gouvernement ferait bien mieux de prendre des mesures pour réduire le chômage. S'il ne s'y décide pas, des émeutes se produiront l'hiver prochain et le gouvernement demandera à ses miliciens de tirer sur les chômeurs.

Le pain bénit

Puis-je oublier l'antique usage, Qui fait voir, sous un jour plus beau, Ces campagnes, où le hameau Faisait circuler le chanteau Des pains bénits à triple étage?

C'était, alors, un grand honneur Pour les donateurs bénévoles, Un souvenir des paraboles, De rendre et rompre les nourelles Cuites au four du moissonneur.

Je goûte encore vos offrandes: Froments dans la huche pétris, Miches d'or qu'embaumait l'anis, Et que le sucre du pays Glacait et rendait si friandes.

Pourquoi ne puis-je l'oublier, O fleur de poésie exquise, Cène intime qui symbolise La vie ancienne de l'Eglise Dans son paradis familial?

Beaux dimanches, par quel mirage, Aimé-je encore, en vieillissant, Revoir avec des yeux d'enfant, A travers l'azur de l'encens, Vos pains bénits à triple étage?

Nérée BEAUCHEMIN

Yamachiche, juin 1931.

Un interminable débat s'engage entre M. Woodsworth et Mlle MacPhail, d'une part, un groupe de députés de langue anglaise, d'autre part, ces derniers étant de la gauche comme de la droite, sur la nécessité ou la non-nécessité d'une milice dans un pays comme le Canada.

M. Sutherland a tout de même obtenu un total de près de \$10,000,000 de crédits pour la milice.

Le collège de Kingston

Mlle MacPhail s'est fortement opposée à un crédit de \$375,000 pour le collège militaire de Kingston, parce que cette institution ne forme que des "snobs" et ne sert qu'à des "fils de familles". Si les gens riches, dit-elle, tiennent à envoyer leurs fils dans des écoles militaires exclusives, qu'ils les fassent à leurs frais, sans demander au pays d'assumer le coût de cette formation "spéciale" et "exclusivo".

Le colonel Sutherland et la plupart des colonels et autres officiers qui siègent en Chambre comme députés ont défendu le Collège anglo-bus et rostro. Le colonel Sutherland a fini par obtenir les \$375,000 de cette institution.

Emile BENOIST

Bloc-notes

Pour l'action

Demain, solennelle célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Nous nous réjouissons fort qu'à l'essentielle cérémonie religieuse et à la grande manifestation de l'après-midi, on ait décidé de joindre une collecte pour les œuvres nationales. Ceci donne à la partie profane de la fête un caractère particulièrement pratique.

L'occasion ne saurait être meilleure d'abord de réunir, avec le minimum de frais, le maximum de ressources. Il y aura probablement, s'il fait beau, un quart de million de spectateurs le long de la rue Sherbrooke. Il ne faudrait point que chacun donnât beaucoup pour constituer une somme assez considérable. Avec cette somme, on pourra aider les minorités de l'Ouest. Combien d'autres œuvres aussi avec quelques centaines de piastres l'on pourrait parfois lancer!

Puis, il est bon qu'une quête comme celle-ci vienne rappeler à tous que les manifestations éclatantes ne suffisent point, qu'il est toujours des besoins qui appellent l'action et que le don de l'argent est chose utile et féconde.

A Québec

Un moment où nous écrivons ceci, nous n'avons pas encore sous la main les derniers chiffres de la souscription québécoise, mais il semble bien qu'elle atteindra assez rapidement son objectif: \$5,000. C'est à la suite du passage de M. Raymond Denis à Québec que cette campagne a été lancée pour le bénéfice des œuvres de la Saskatchewan.

L'actualité

François-Charles Laberge

De haute taille, de forte carrure, -haute, le masque à la fois énergique et empreint de bonté, il était, pour ceux qui ne le connaissent pas bien, M. Laberge, pour ceux qui le connaissent mieux, François-Charles Laberge et, pour ses intimes, François-Charles tout court.

l'heure tardive à laquelle la plupart apprit sa mort, samedi dernier, et y avait-il dans le défilé plusieurs Montréalais rentrés de la campagne dès le petit jour pour rendre ce dernier hommage à François-Charles Laberge.

Il n'a tenu aucun rôle politique; toute sa vie il aura été sans aucune prétention. Ce fut l'un des plus modestes d'entre les hommes de son temps, tout en ayant juste conscience de sa valeur réelle. Le jour où il dut s'éloigner prématurément de la vie active, frappé par un mal implacable et qui tenaille jusqu'au plus profond de l'être ses victimes, ceux qui dès lors s'aperçurent que la mort le guettait, toute proche, se dirent: "Un des meilleurs des nôtres s'en va..." Son entourage, ceux qui, ayant fréquenté, avaient

wan. L'initiative était fort belle, la façon dont on est en train de la réaliser l'est davantage encore. Honneur aux Québécois!

Une déclaration!

La Gazette, qui ne peut sûrement, comme l'on sait, être considérée comme hostile à M. Taschereau, louait ce matin son appel au travail et à la collaboration (discours de Roberval), mais se croyait obligée d'ajouter:

L'un des obstacles à la coopération que recommande fortement le premier ministre, c'est l'incertitude qui entoure la date de l'élection générale dans la province. Les prophètes politiques des deux partis ont tous été confondus à ce propos, mais ceci ne fait que rejeter plus loin dans la sphère de la spéculation l'événement en perspective et ajoute aux perplexités de tous les partis. L'une des conditions préalables à la réalisation de la proposition du premier ministre semblerait donc devoir être une déclaration plus précise qu'il n'en a encore été fait quand aux élections — une assurance qui en relèverait la date hors du royaume de la glorieuse incertitude et calmerait les passions partisans surexcitées par la participation que la date du scrutin est prochaine.

Il est clair que, tant qu'on ne saura pas si l'élection doit avoir lieu dans six semaines ou dans six mois, les esprits seront en ébullition, partis et candidats se prépareront à la lutte, l'agitation des uns suscitera celle des autres et l'incertitude générale, l'amertume qui accompagne trop souvent ces luttes, le temps pris en tout cas par la querelle, ne faciliteront sûrement pas la collaboration sur le terrain économique.

Mais il n'y a que le premier ministre qui puisse dire quand auront lieu les élections...

\$8,536,095.30

Savez-vous à quoi correspond ce chiffre, qui paraît évoquer de grandes opérations gouvernementales? Tout simplement au total des recettes recueillies depuis leur fondation en 1846 jusqu'à l'an dernier (1930) par les conférences de Saint-Vincent de Paul du Canada.

Vous trouverez cela dans une toute récente brochure (sur laquelle nous aurons sans doute l'occasion de revenir) que vient de préparer, à la demande du Conseil général de Paris, le président du Conseil supérieur du Canada, M. C.-J. Magnan. Vous y trouverez bien d'autres choses et, par exemple, que, pendant la même période, les conférences ont visité 213,379 familles, assisté 904,275 personnes, patronné 45,803 enfants, et que les modestes quêtes faites en fin de séance se totalisent à \$476,973.74 — tout près d'un demi-million.

Cela porte à d'utiles réflexions.

Chronique louisianaise

Tous ceux qui ont fréquenté l'an dernier les délégués louisianais se rappellent sûrement avec plaisir M. Denis-D. Bertrand, M. Bertrand, qui est originaire de Lafayette, vit à Washington, où il est attaché à la rédaction d'un grand journal. Il a fait tout le voyage de l'an dernier, et c'est, on va le voir, l'un de ceux qui en gardent le meilleur souvenir.

Car, au cours du pèlerinage des Louisianais vers Grand Pré, une jeune Acadienne de New-Bedford se joignit au groupe; et l'on bénissait ces jours derniers, en l'église Saint-Antoine de New-Bedford, le mariage de Mlle Berthe Poirier et de M. Denis-D. Bertrand. Notre confrère et sa jeune femme nous permettront de leur offrir nos meilleurs vœux de bonheur.

O. H.

Ruth Nichols est blessée

Son avion s'écrase sur le sol en arrivant de New-York

Saint-Jean, N.-B., 23 (S. P. C.). — Ruth Nichols, l'aviatrice qui devait traverser l'océan, est à l'hôpital de Saint-Jean, souffrant de blessures très graves à la suite d'un accident survenu au moment où elle atterrissait ici, à son arrivée de New-York. Après avoir fait deux fois le tour du champ d'aviation pour reconnaître le terrain, elle conduisit son avion vers le sol, mais il toucha terre trop vite et il remonta de plusieurs pieds pour s'écraser ensuite sur le sol. Le train d'atterrissage a été emporté, le devant du fuselage enfoncé et la cabine de pilotage réduite en pièces. L'aviatrice s'est blessée au dos et les médecins lui ont ordonné le repos absolu. Ce n'est qu'aujourd'hui qu'un examen aux rayons X leur permettra de juger exactement de la gravité des blessures.

L'accident est arrivé hier matin, à 8 h. 15. Mlle Nichols avait quitté New-York à 2 h. 30 de l'après-midi, la veille. A 9 h. 30, un autre avion, celui de Clarence Chamberlin, l'aviateur technique de Mlle Nichols, est arrivé. Chamberlin a atterri sans difficulté et il s'est immédiatement rendu à l'aéroport où les débris de l'appareil de Mlle Nichols se trouvaient. Il a dit: "Je me demande comment elle a pu se tirer de là." L'aviateur est allé visiter Mlle Nichols à l'hôpital. On croit que l'aviatrice ne fera pas d'autre tentative pour traverser l'océan.

Dans Ardwick

Manchester, 23 (S.P.C.). — A l'élection complémentaire nécessitée dans Ardwick par le décès du député travailliste Thomas Lowth, le candidat travailliste, Joseph Handerson, n'a remporté la victoire que par 314 voix, sur un total de 30,904, contre un unique adversaire, le conservateur Sydney Elborne. Lowth avait obtenu une majorité de 6,864 voix aux dernières élections générales. Elborne a fait sa campagne électorale en préconisant l'établissement de tarifs protecteurs. Dans cette circonscription où l'industrie textile prédomine, le conservateur avait ouvert une boutique remplie de vêtements de fabrication étrangère qui se vendent à des prix extrêmement bas, disait-il.

Aux dernières élections générales, Lowth avait été réélu en obtenant 20,041 voix alors que son adversaire, Mlle M.-L. Jones, conservatrice, en avait obtenu 13,177.

La mort de M. Laberge

La Corporation des arpenteurs géomètres du district de Montréal a adopté un vote de regrets et de sympathie à l'occasion de la mort de M. F.-C. Laberge, membre de cette corporation depuis plus de 34 ans.

Le prince de Galles a 38 ans

Londres, 23 (S. P. C.). — Le prince de Galles entre dans sa trente-huitième année aujourd'hui. Aucun programme spécial n'a été organisé pour la célébration de cet anniversaire.

Avis de décès

PAYMENT. — A Montréal, le 20 juin 1931, décédée à l'âge de 69 ans, Marie Theriault, épouse de feu Alfred Payment. Funérailles le 24 courant à l'église Saint-Nicolas d'Abitibi, à 8 heures a.m.

Nécrologie

CARMEL. — A Montréal, le 20, à 65 ans, Wilfrid Carmel, époux d'Asilda Desrochers. CHARLEVEX. — A Montréal, le 20, à 74 ans, Joseph Charlevex. CHOLETTE. — A Verdun, le 21, à 28 ans, Chert Cholette, fils d'Ernest Cholette et d'Elise Bourgon. CORBELL. — A Montréal, le 19, Roland Corbell, enfant de M. et Mme Napoléon Corbell. COMTE. — A Tétréville, le 21, à 49 ans, J.-Albert Comte, époux de Mary Pinford. DAVID. — A Saint-Eustache, le 21, à 30 ans, Lucille Limoges, épouse de Paul-Emile David. DUBÉ. — A Montréal, le 20, à 51 ans, Louis-Ephigène Dubé, époux de Claudine Veillette. DUBÉ. — A Montréal, le 20, à 67 ans, Alexandre Dubé. FOLQUET. — A Montréal, le 21 juin, Mme Auguste Folquet, née Fanny Bellios. LAFONTAINE. — A Montréal, le 20, à 54 ans, Mme Rose-Alba Boyer, épouse de Ferdinand Lafontaine. LA ROSE. — A Verdun, le 20, à 23 ans, Élodie, fille d'Alphonse La Rose. NOËL. — A Montréal, le 21, à 71 ans, Rose de Lima Noël, veuve de Joseph SAINTE-HILAIRE.

En vacances

Les 220 écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal vont se fermer aujourd'hui pour les vacances, ce qui signifiera 3,000 classes fermées et 110,000 élèves en vacances. Une somme de \$20,000 environ sera distribuée en prix aux élèves méritants. La reprise des études se fera le 31 août prochain.

La direction du voyage de l'Université de Montréal



1.—M. Aug. Frigon, directeur général du voyage. 2.—Le Rév. Père Lamarque, directeur ecclésiastique. 3.—M. Paul E. Gingras, directeur technique. 4.—Le convoi de l'Université dans les Rocheuses.

Prix Lévesque 1930

DEUX ROMANS SONT PRIMÉS — Mlle Eva Sénécal obtient LE PREMIER PRIX ET M. CLAUDE ROBILLARD LE SECONDE.

C'est à la fin de mai 1930 que M. Albert Lévesque, éditeur, lançait un concours de romans canadiens, pour adultes et pour enfants. Trois prix étaient offerts en récompense: \$250 pour le 1er; \$150 pour le 2ème; \$50 pour le 3ème. Les manuscrits devaient être soumis avant le 1er novembre dernier.

Seize concurrents se sont inscrits, dont deux viennent d'être couronnés: Premier prix: Mlle Eva Sénécal, pour son roman intitulé "Dans les ombres". Deuxième prix: M. Claude Robillard, pour son roman intitulé "Dilettante".

Mlle Eva Sénécal a déjà publié un recueil de poésies, "La Course dans l'Aurore", couronné par les Prix d'Action intellectuelle. Son roman, "Dans les ombres", est une étude psychologique de l'âme féminine. Elle est remarquable par la vigueur de ses observations et son sens aigu de pénétration morale.

M. Claude Robillard est un tout jeune débutant de la génération de "vingt ans". Son roman "Dilettante" est une peinture de moeurs, pittoresque, vivante et dramatique. Elle révèle, dans un style enjoué, les façons de vivre et de raisonner de la jeunesse montréalaise en l'an 1930.

"Dans les ombres" paraîtra en juillet prochain, et "Dilettante" au cours de l'automne, chez l'éditeur Albert Lévesque, à la Librairie d'Action Canadienne-Française, à Montréal.

Le "Franconia" remplace le "Bermuda"

New-York, 23 — La compagnie Furness-Bermuda annonce que le superbe navire Franconia, remplacera le Bermuda, incendié à Hamilton, Bermudes. Le Franconia fera son premier voyage samedi le 11 juillet et partira de New-York à tous les samedis suivants.

Funérailles de M. A. Dubé

Les funérailles de M. Alexandre Dubé, décédé le 21 juin à l'âge de 67 ans, ont eu lieu ce matin, à l'église de Saint-Léon de Westmount, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. l'abbé O.-P. Gauthier, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des abbés Aurèle Allard et Raoul Allard, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé A. Gagnier et M. l'abbé Armand Perrier.

La chorale, sous la direction de M. Romain Pelletier, a exécuté la messe des morts de Yon.

Le deuil était conduit par le docteur Edmond Dubé, son fils, le docteur J.-E. Dubé, son fr. M. Adrien Dubé, A.-W. Dubé, H. Dubé, J.-A. Dubé, MM. Jean, Paul et Albert Ducharme, ses neveux.

On remarquait dans le cortège: MM. Alfred Leduc, les docteurs Henri Baril E.-P. Grenier, J.-O. Hamel, E. Vigeant, Gaston Lapiere, G.-E. Beauchamp, G. Baillargeon, Albert Lesage, J.-H. Rivard, J.-A. Deslauriers, W. Monette L. Goutu, J.-C. Bernard, Paul Letondal, Charles Hébert, Yvon Laurier, le notaire Hector Beaudin, Th. Valiquette, S. Issaurel, Geo. Lebeau, A. Fortin, Jos. Monette, échevin O.-R. Scharp, L. Ferland, J.-L. Mallette, Auguste Mathieu, avocat, Eugène Leduc et Henri Leduc, A. Morin, L.-Eugène Courtois, C. Cyr, N. Newton, N. Lester, H. Tellier, Charles David, M.-E. Charron, E. Gauthier, G. W. Davis, Geo. T. Bell, G. Kingsford, S. H. Ward, W. Whitaker, Hugh Vallance, R. Desjardins, C. Godin, A. Demers, A.-Ed. Robitaille, Wilfrid Archambault, L. Binette, D. Pinette, J.-A. Duckett, Henri et Edouard Merrill, D. Desparois, W. Cousineau, H. Carrier, C. Constant, Julien Brunet, J. Laurin, F. Saint-Cyr, T. G. Ewing, A. E. Dois, T.-D. Terroux, Aimé Cousineau, S.

La taxe sur les hôtelleries

Québec, 23 — Il y a quelque temps le président de l'Association des Hôtelliers de la campagne, protestait contre la taxe que certaines municipalités imposaient à des hôtels ruraux. Dans certains cas, la taxe s'élevait à \$350 par année.

M. Oscar Morin, interrogé sur la question, a déclaré qu'aucune municipalité de la province de Québec n'a le droit de taxer une hôtellerie rurale à \$350 par année. La question est controversée de savoir si les municipalités peuvent imposer une taxe d'affaires, alors que les hôteliers sont déjà obligés d'en payer une au gouvernement provincial par l'entremise de la Commission des liqueurs. M. Morin suggère que la question soit soumise à l'Union des Municipalités pour étude.

En vertu du code municipal, la taxe maximum que les municipalités rurales peuvent imposer est de \$100. D'après la loi des cités et villes, cette taxe maximum sur les hôtelleries est de \$200.

Il faut excepter les villes et cités qui ont une charte spéciale qui leur permet de taxer.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

SYNDICAT DES PEINTRES — Ce soir assemblée régulière du syndicat des peintres à l'édifice des syndicats catholiques. L'agent d'affaires présentera son rapport. Invitation à tous les membres.

SYNDICAT DES PLATRIERS

L'assemblée du syndicat des plâtriers qui devait avoir lieu mercredi soir est remise à cause de la St-Jean-Baptiste, à jeudi soir. Il y aura à cette assemblée nomination des officiers; l'élection aura lieu mercredi le 1er juillet. Avis est donné à tous les membres qui n'ont pas rempli leur police d'assurance de se présenter, sans quoi le syndicat ne se tiendra pas responsable.

SYNDICAT DU TRAMWAY

Le syndicat du tramway tient ce soir son assemblée régulière. Il y aura discussion sur une motion très importante, nomination des délégués et préparation des résolutions pour le prochain congrès. Il est du devoir de tous les membres d'être présents.

SYNDICAT DES BRIQUETEURS

Tous les membres du syndicat des Briqueteurs sont invités, mercredi, jour de la Saint-Jean-Baptiste, à se rendre au parc LaFontaine, rue Panet, où ils prendront rang à la suite de leur drapeau. Par ordre, W. Deslauriers, agent d'affaires.

Le défilé du 24 juin

AVIS DES ORGANISATEURS — S'IL FAIT MAUVAIS, LE CORTÈGE SERA REMIS À JEUDI — Les organisateurs du défilé de la Saint-Jean-Baptiste nous font parvenir le communiqué suivant: "Les musiciens, gardes, cadets professionnels sont priés d'être prêts de leur char au parc LaFontaine, au plus tard à 2h., demain après-midi.

"Les figurants doivent se rendre à l'École Normale, entre 11h. a.m. et 1h. p.m. s'ils doivent être grimés ou costumés là.

"Tous les chars seront à leur poste avant 1h. 30 afin que les chevaux puissent se reposer avant le défilé.

La mort de M. Laberge

La mort de M. Laberge, membre de cette corporation depuis plus de 34 ans.

Le prince de Galles a 38 ans

Le prince de Galles entre dans sa trente-huitième année aujourd'hui.

Avis de décès

PAYMENT. — A Montréal, le 20 juin 1931, décédée à l'âge de 69 ans, Marie Theriault, épouse de feu Alfred Payment.

Nécrologie

CARMEL. — A Montréal, le 20, à 65 ans, Wilfrid Carmel, époux d'Asilda Desrochers. CHARLEVEX. — A Montréal, le 20, à 74 ans, Joseph Charlevex. CHOLETTE. — A Verdun, le 21, à 28 ans, Chert Cholette, fils d'Ernest Cholette et d'Elise Bourgon. CORBELL. — A Montréal, le 19, Roland Corbell, enfant de M. et Mme Napoléon Corbell. COMTE. — A Tétréville, le 21, à 49 ans, J.-Albert Comte, époux de Mary Pinford. DAVID. — A Saint-Eustache, le 21, à 30 ans, Lucille Limoges, épouse de Paul-Emile David. DUBÉ. — A Montréal, le 20, à 51 ans, Louis-Ephigène Dubé, époux de Claudine Veillette. DUBÉ. — A Montréal, le 20, à 67 ans, Alexandre Dubé. FOLQUET. — A Montréal, le 21 juin, Mme Auguste Folquet, née Fanny Bellios. LAFONTAINE. — A Montréal, le 20, à 54 ans, Mme Rose-Alba Boyer, épouse de Ferdinand Lafontaine. LA ROSE. — A Verdun, le 20, à 23 ans, Élodie, fille d'Alphonse La Rose. NOËL. — A Montréal, le 21, à 71 ans, Rose de Lima Noël, veuve de Joseph SAINTE-HILAIRE.

En vacances

Les 220 écoles de la Commission des écoles catholiques de Montréal vont se fermer aujourd'hui pour les vacances, ce qui signifiera 3,000 classes fermées et 110,000 élèves en vacances. Une somme de \$20,000 environ sera distribuée en prix aux élèves méritants. La reprise des études se fera le 31 août prochain.

Funérailles de M. A. Dubé

Les funérailles de M. Alexandre Dubé, décédé le 21 juin à l'âge de 67 ans, ont eu lieu ce matin, à l'église de Saint-Léon de Westmount, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis.

M. l'abbé O.-P. Gauthier, curé de la paroisse, a fait la levée du corps et chanté le service, assisté des abbés Aurèle Allard et Raoul Allard, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait M. l'abbé A. Gagnier et M. l'abbé Armand Perrier.

L'AUGUSTUS

et son bateau-voeur Le ROMA. Sont des chefs-d'oeuvre de splendeur artistique. Service rapide et direct de la NAVIGAZIONE GENERALE ITALIANA. Gibraltar, Naples, Gènes et Villefranche (Nice) Côte d'Azur. Pour tarifs, livrets, réservations, voir votre agence de voyage, ou JULES HONE. Représentants particuliers pour le Canada. 660 Ste-Catherine ouest. Tél. HA. 3284-5-6.

Advertisement for Vichy Célestins mineral water, featuring an image of a bottle and text describing its benefits for rheumatism and digestion.

Une excursion du "Laurentic"

Sur le fleuve Saint-Laurent, du 30 juin au soir au 2 juillet au matin — Escala à Québec. Le 1er juillet, anniversaire de la Confédération, le Laurentic, beau paquebot de 19,000 tonnes de la compagnie White Star, sera affecté à une excursion sur le fleuve.

Crook se livre à la police

Arthur-Joseph Crook, 41 ans, s'est livré à la police hier après avoir admis qu'il était responsable des blessures causées à George McLeod, 48 ans, 397, rue Mayor, appartement 21, au cours d'une querelle qui s'est déroulée samedi soir à l'angle des rues Bleury et Mayor. On le détient en attendant que McLeod, qui souffre d'une fracture de crâne, soit en état de raconter les faits.

Large advertisement for the S.S. "Laurentic" cruise, titled "La FETE de la CONFEDERATION... sur le Fleuve... à bord d'un puissant transatlantique". It details the departure from Montreal at 6:30 p.m. on June 30 and return at 7:00 a.m. on July 2, with a price of \$15 and plus. It includes details about the ship, the itinerary, and contact information for reservations.

Advertisement for Geo. Vandellac Limitée, funeral directors and mortuaries, located at 120, Rachel Est, Montreal.

Advertisement for La Société Coopérative de Frais Funéraires, founded in 1835, offering funeral services and insurance.

Advertisement for URGEL BOURGIE, LIMITEE, a company of insurance agents, located at 302 Ste-Catherine Est.

Advertisement for Docteurs, Consultants!!!, featuring Rayons X Diathermies and Electrothérapie.

Advertisement for DR. J. D. PAQUIN, a dentist and surgeon, located at 1297, Saint-Denis.

Advertisement for INCASABLE, a dental service, featuring a graphic of teeth.

Advertisement for DR. J. D. PAQUIN, a dentist and surgeon, located at 1297, Saint-Denis.

Advertisement for White Star Line, featuring a star logo and text about the Laurentic cruise.

Advertisement for Service des Voyages LE DEVOIR, located at 430 Notre-Dame Est, Montreal.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A. B. C." et de la "C. D. N. A."

CALENDRIER

Demain: MERCREDI, 24 juin 1931. Nativité de Saint Jean-Baptiste. Lever du soleil, 4 h. 12. Coucher du soleil, 7 h. 53.

DEMAIN

FRAIS MAXIMUM ET MINIMUM. Aujourd'hui maximum 75. Minimum aujourd'hui 48. Même date l'an dernier 83.

Les Dominicains canadiens reçoivent la direction du diocèse de Hakodaté

Le Très Rév. Père André Dumas en devient l'administrateur

Une dépêche de Rome annonce que le Saint-Père vient de confier définitivement la charge et la direction de tout le diocèse de Hakodaté, au Japon, à son Père Dominicain, M. le Très Rév. Père André Dumas, supérieur religieux, et de le nommer administrateur.

Les Pères Dominicains canadiens sont au Japon depuis trois ans. Le 30 décembre 1927, N. S. Père Pie XI leur donna le mandat officiel de se rendre dans le diocèse de Hakodaté, pour succéder aussitôt que possible aux prêtres des Missions Étrangères de Paris.

Deux Pères missionnaires sont partis du Canada dès le mois de mai 1928: le T. R. P. André Dumas, en qualité de supérieur religieux, et le R. P. Hyacinthe Reid. Ils furent rejoints au Japon par le T. R. P. Gonzalve Proulx, venant du Tonkin.

Les Prêtres des Missions Étrangères de Paris, auxquels les Dominicains du Canada sont appelés par le Saint-Siège à succéder sont les fondateurs de cette mission. Ils l'ont évangélisée dès les premières années de leur entrée au Japon.

Le diocèse de Hakodaté, situé au nord de l'archidiocèse de Tokio, comprend la province civile d'Oshima dans l'île septentrionale de Hokkaido.

Modt de l'abbé Charles Lescault

PROFESSEUR AU SEMINAIRE DE SAINT-HYACINTHE. Saint-Hyacinthe, 23 (D.N.C.). — M. l'abbé Charles Lescault, professeur au Séminaire de Saint-Hyacinthe, est décédé hier soir vers 11 heures 30, à l'âge de 63 ans et six mois.

Fin du congrès de l'A.C.J.C.

Québec, 23 (D.N.C.). — Le congrès fédéral de l'A. C. J. C. a pris fin hier vers cinq heures, alors que les délégués sont retournés dans leur foyer après avoir participé à une fête champêtre sur l'île d'Orléans.

Mort de Madame Adélar Turgeon

Québec, 23 — Madame Adélar Turgeon, veuve de l'ancien président du Conseil législatif, est morte subitement dans ses appartements, à l'âge de 65 ans. On l'a trouvée morte ce matin.

Le projet de M. Hoover

La France répondra à Washington demain — La Grande-Bretagne, l'Italie et le Japon l'accepteront

Paris, 23 (S.P.A.). — Le cabinet français n'a pas pu terminer aujourd'hui l'étude du projet Hoover pour l'ajournement des dettes de guerre et il a annoncé qu'il rédigera une réponse à Washington au cours d'une réunion spéciale, demain.

Le ministre des affaires étrangères Briand a expliqué à ses collègues du cabinet les conditions sous lesquelles il a reçu communication officielle du projet Hoover. Ces conditions feront l'objet d'une interpellation au gouvernement à la Chambre des députés, cette semaine.

Le second tunnel sous le canal

Les soumissions pour la construction du second tunnel sous le canal Lachine seront demandées prochainement. Nous n'avons pu savoir s'il serait construit à la rue de l'Église ou à la rue Briand.

En Grande-Bretagne

Londres, 23 (S.P.A.). — Le Foreign Office annonce que le gouvernement britannique a câblé à l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, sir Ronald Lindsay, son acceptation, en principe, du projet Hoover, et que sir Ronald a communiqué la nouvelle au gouvernement des États-Unis aujourd'hui.

Une conférence franco-allemande

Berlin, 23 (S. P. A.). — Le chancelier Brüning a dit, dans une interview, aujourd'hui, qu'il consentait très volontiers à une conférence sans caractère officiel avec les Français pour l'étude des problèmes communs à l'Allemagne et à la France.

La Belgique attend

Bruxelles, 23 (S. P. A.). — Le gouvernement belge ne sait pas si le président Hoover comptait la Belgique au nombre des principaux pays créanciers, lorsqu'il a annoncé son projet de moratoire d'un an, et attend des informations de l'ambassadeur belge à Washington, et ce sujet. On fait observer que le budget belge repose sur les réparations allemandes et que le plan Young est incorporé aux lois du pays.

La Grèce et la Bulgarie

Athènes, 23 (S. P. A.). — On tient de bonne source que le gouvernement grec acceptera le plan Hoover si ce plan n'affecte pas les réparations que la Bulgarie paie à la Grèce. Si le plan n'affecte que les réparations allemandes, la Grèce l'acceptera, parce qu'elle ne perdrait rien. Mais si le plan affecte les réparations bulgares, la Grèce n'acceptera pas le plan.

L'appel de Juneau est rejeté

Juneau avait été condamné à deux ans pour avoir fraudé ses clients — La Cour d'appel réduit la sentence de Bowen et acquitte Cohen — Elle rendra jugement dans l'affaire Nogaret, vendredi

La Cour d'appel a rendu ce matin plusieurs jugements, entre autres dans les causes criminelles suivantes: Juneau et le Roi, appel rejeté; l'appelant avait été condamné à deux ans de prison pour avoir fraudé ses clients (bucketing); Bowen et le Roi, l'appelant avait été condamné à cinq ans de prison et à six coups de fouet. La Cour a maintenu l'appel et réduit la sentence à un an de prison sans fouet, pour trois raisons: d'abord la plainte portait "steal" et non "robbery", puis l'appelant avait joué un rôle plutôt passif dans le vol, enfin il est très jeune; Cohen et le Roi; l'appelant avait été condamné à 3 mois de prison et à \$1,000 pour parjure; la Cour a cassé la sentence et acquitté l'appelant.

Le service d'ordre de la police

Le directeur du Service de la police, M. Fernand Dufresne, entrevu ce matin au sujet du service d'ordre de la police, à l'occasion de la procession de la fête de la St-Jean-Baptiste, informa les journalistes que le stationnement des véhicules serait entièrement interdit, à partir de midi, rue Sherbrooke, entre les avenues Papineau et Atwater, et dans l'avenue Atwater, entre les rues Sherbrooke et St-Catherine.

Le service d'ordre de la police

Le directeur du Service de la police, M. Fernand Dufresne, entrevu ce matin au sujet du service d'ordre de la police, à l'occasion de la procession de la fête de la St-Jean-Baptiste, informa les journalistes que le stationnement des véhicules serait entièrement interdit, à partir de midi, rue Sherbrooke, entre les avenues Papineau et Atwater, et dans l'avenue Atwater, entre les rues Sherbrooke et St-Catherine.

Au Japon

Tokio, 23 (S.P.A.). — Le cabinet japonais a discuté le projet de moratoire du président Hoover aujourd'hui. Il paraît que les ministres ont virtuellement décidé d'accepter le projet dès qu'il leur sera communiqué officiellement.

A Moscou

Moscou, 23 (S.P.A.). — Le journal officiel Ivestia dit que la peur d'une révolution en Allemagne a dicté le projet Hoover.

"Bluff" américain

Berlin, 23 (S.P.A.). — L'organe des socialistes-nationaux, Der Angriff, affirme, au sujet du projet Hoover, que l'Allemagne est victime d'un nouveau "bluff" américain.

Une explosion tue trois personnes

Wareham, Dorset, Angleterre, 23 (S.P.A.). — L'explosion qui a complètement détruit plusieurs constructions de l'usine navale de cordite à Watton Heath, ce matin, a causé la mort d'au moins trois personnes, qui manquaient de l'appel et saubi le même jour. Il y a eu dix-neuf blessés, mais leurs blessures ne sont pas graves pour la plupart.

Pour les vacances

Voici une liste de Nouveautés qui porte sur des sujets très variés. À l'époque, des vacances, il est sage d'avoir sous la main des livres pour les emporter en voyage, ou encore, pour les trouver les jours de pluie comme diversion.

Proclamation du maire

À l'occasion du 24 juin — Une communication du Service de la police

M. le maire Houde a lancé la proclamation suivante à l'occasion du 24 juin: "Je me rends avec plaisir, cette année encore, aux demandes qui m'ont été faites à l'effet de réclamer la bonne volonté de tous pour que le 24 du courant, fête de la Saint-Jean-Baptiste, le plus grand nombre possible de participants et de spectateurs assistent au magnifique défilé historique qui doit avoir lieu ce jour-là.

Une église incendiée

Le temple historique des Éboulements est détruit par le feu, ce matin

Québec, 23 (D.N.C.). — Depuis ce matin, le temple historique des Éboulements n'est plus. Le feu a détruit de fond en comble ce monument qui datait de 1797 et dont le clocher mauresque dominait un intéressant plateau situé à 1,500 pieds au-dessus du fleuve. En moins de deux heures, cette relique vieille de 134 ans, a été réduite en cendres sous les yeux d'une population impuissante à la sauver et d'un pasteur profondément affligé de cette perte inappréciable.

Le feu le juge Allard

Allocution de M. Alfred Duranleau, ce matin, en Cour d'appel

M. Alfred Duranleau, ministre de la marine et bâtonnier, à l'ouverture de la séance de la Cour d'appel, ce matin, a fait l'éloge de feu le juge Allard, en ces termes: "Qu'il plaise à Vos Seigneuries, Tout le barreau de la province, par son bâtonnier, se joint à la magistrature pour exprimer les sentiments de profonds regrets à l'occasion de la perte inattendue de l'un de nos juges les plus aimés et les plus estimés.

M. Manio n'est plus chef du parti paysan roumain

Bucarest, 23 (S.P.A.). — M. Manio, ancien premier ministre, a résigné son poste de chef du parti paysan et son mandat de député. Il annonce qu'il se retire de la vie publique. On croit qu'il fait cela pour avoir la liberté de commencer une campagne contre ce qu'il appelle la dictature du roi Carol. M. Mihalake a pris provisoirement la direction du parti paysan.

M. Taschereau prendra quelques jours de repos

Québec, 23 (D. N. C.). — Une séance du Conseil des ministres a été tenue à midi et s'est terminée à une heure. À l'issue de cette réunion, le premier ministre a déclaré aux journalistes que rien d'intéressant n'avait été décidé. Le premier ministre ne tiendra aucune assemblée dimanche. Il part, demain, pour la Pointe de la Rivière-du-Loup où il prendra quelques jours de repos.

Le stade d'Aurieville

Amsterdam, New-York, 23 (Spécial). — L'inauguration d'un stade au sanctuaire des Martyrs Jésuites du Canada à Aurieville a eu lieu en présence de milliers de pèlerins. Son Excellence Mgr Gibbons, d'Albany, a présidé.

Un voyage d'un attrait rare!

Un voyage de trente-six heures, dont deux soirs au clair de lune, sur notre Satal-Laurent au charme sans cesse renouvelé, depuis Montréal jusqu'en ans de Québec et retour à bord d'un paquebot puissant et luxueux, voilà l'attrait rare offert à l'occasion de la fête du 1er juillet.

Proclamation du maire

À l'occasion du 24 juin — Une communication du Service de la police

M. le maire Houde a lancé la proclamation suivante à l'occasion du 24 juin: "Je me rends avec plaisir, cette année encore, aux demandes qui m'ont été faites à l'effet de réclamer la bonne volonté de tous pour que le 24 du courant, fête de la Saint-Jean-Baptiste, le plus grand nombre possible de participants et de spectateurs assistent au magnifique défilé historique qui doit avoir lieu ce jour-là.

Une église incendiée

Le temple historique des Éboulements est détruit par le feu, ce matin

Québec, 23 (D.N.C.). — Depuis ce matin, le temple historique des Éboulements n'est plus. Le feu a détruit de fond en comble ce monument qui datait de 1797 et dont le clocher mauresque dominait un intéressant plateau situé à 1,500 pieds au-dessus du fleuve. En moins de deux heures, cette relique vieille de 134 ans, a été réduite en cendres sous les yeux d'une population impuissante à la sauver et d'un pasteur profondément affligé de cette perte inappréciable.

Le feu le juge Allard

Allocution de M. Alfred Duranleau, ce matin, en Cour d'appel

M. Alfred Duranleau, ministre de la marine et bâtonnier, à l'ouverture de la séance de la Cour d'appel, ce matin, a fait l'éloge de feu le juge Allard, en ces termes: "Qu'il plaise à Vos Seigneuries, Tout le barreau de la province, par son bâtonnier, se joint à la magistrature pour exprimer les sentiments de profonds regrets à l'occasion de la perte inattendue de l'un de nos juges les plus aimés et les plus estimés.

M. Manio n'est plus chef du parti paysan roumain

Bucarest, 23 (S.P.A.). — M. Manio, ancien premier ministre, a résigné son poste de chef du parti paysan et son mandat de député. Il annonce qu'il se retire de la vie publique. On croit qu'il fait cela pour avoir la liberté de commencer une campagne contre ce qu'il appelle la dictature du roi Carol. M. Mihalake a pris provisoirement la direction du parti paysan.

M. Taschereau prendra quelques jours de repos

Québec, 23 (D. N. C.). — Une séance du Conseil des ministres a été tenue à midi et s'est terminée à une heure. À l'issue de cette réunion, le premier ministre a déclaré aux journalistes que rien d'intéressant n'avait été décidé. Le premier ministre ne tiendra aucune assemblée dimanche. Il part, demain, pour la Pointe de la Rivière-du-Loup où il prendra quelques jours de repos.

Le stade d'Aurieville

Amsterdam, New-York, 23 (Spécial). — L'inauguration d'un stade au sanctuaire des Martyrs Jésuites du Canada à Aurieville a eu lieu en présence de milliers de pèlerins. Son Excellence Mgr Gibbons, d'Albany, a présidé.

Un voyage d'un attrait rare!

Un voyage de trente-six heures, dont deux soirs au clair de lune, sur notre Satal-Laurent au charme sans cesse renouvelé, depuis Montréal jusqu'en ans de Québec et retour à bord d'un paquebot puissant et luxueux, voilà l'attrait rare offert à l'occasion de la fête du 1er juillet.

Proclamation du maire

À l'occasion du 24 juin — Une communication du Service de la police

M. le maire Houde a lancé la proclamation suivante à l'occasion du 24 juin: "Je me rends avec plaisir, cette année encore, aux demandes qui m'ont été faites à l'effet de réclamer la bonne volonté de tous pour que le 24 du courant, fête de la Saint-Jean-Baptiste, le plus grand nombre possible de participants et de spectateurs assistent au magnifique défilé historique qui doit avoir lieu ce jour-là.

Une église incendiée

Le temple historique des Éboulements est détruit par le feu, ce matin

Québec, 23 (D.N.C.). — Depuis ce matin, le temple historique des Éboulements n'est plus. Le feu a détruit de fond en comble ce monument qui datait de 1797 et dont le clocher mauresque dominait un intéressant plateau situé à 1,500 pieds au-dessus du fleuve. En moins de deux heures, cette relique vieille de 134 ans, a été réduite en cendres sous les yeux d'une population impuissante à la sauver et d'un pasteur profondément affligé de cette perte inappréciable.

Le feu le juge Allard

Allocution de M. Alfred Duranleau, ce matin, en Cour d'appel

M. Alfred Duranleau, ministre de la marine et bâtonnier, à l'ouverture de la séance de la Cour d'appel, ce matin, a fait l'éloge de feu le juge Allard, en ces termes: "Qu'il plaise à Vos Seigneuries, Tout le barreau de la province, par son bâtonnier, se joint à la magistrature pour exprimer les sentiments de profonds regrets à l'occasion de la perte inattendue de l'un de nos juges les plus aimés et les plus estimés.

M. Manio n'est plus chef du parti paysan roumain

Bucarest, 23 (S.P.A.). — M. Manio, ancien premier ministre, a résigné son poste de chef du parti paysan et son mandat de député. Il annonce qu'il se retire de la vie publique. On croit qu'il fait cela pour avoir la liberté de commencer une campagne contre ce qu'il appelle la dictature du roi Carol. M. Mihalake a pris provisoirement la direction du parti paysan.

M. Taschereau prendra quelques jours de repos

Québec, 23 (D. N. C.). — Une séance du Conseil des ministres a été tenue à midi et s'est terminée à une heure. À l'issue de cette réunion, le premier ministre a déclaré aux journalistes que rien d'intéressant n'avait été décidé. Le premier ministre ne tiendra aucune assemblée dimanche. Il part, demain, pour la Pointe de la Rivière-du-Loup où il prendra quelques jours de repos.

Le stade d'Aurieville

Amsterdam, New-York, 23 (Spécial). — L'inauguration d'un stade au sanctuaire des Martyrs Jésuites du Canada à Aurieville a eu lieu en présence de milliers de pèlerins. Son Excellence Mgr Gibbons, d'Albany, a présidé.

Un voyage d'un attrait rare!

Un voyage de trente-six heures, dont deux soirs au clair de lune, sur notre Satal-Laurent au charme sans cesse renouvelé, depuis Montréal jusqu'en ans de Québec et retour à bord d'un paquebot puissant et luxueux, voilà l'attrait rare offert à l'occasion de la fête du 1er juillet.

LA FETE DU CANADA FRANÇAIS

Programme général de la fête nationale

Feu de la Saint-Jean au parc LaFontaine, ce soir — Messes solennelles — Le grand défilé historique

Voici le programme général de la Saint-Jean-Baptiste à Montréal:

Mardi, le 23 juin

9 h. à 11 h. du soir: Au parc LaFontaine, feu traditionnel de la Saint-Jean, avec le cérémonial accoutumé. Musique et chants patriotiques.

Mercredi, le 24 juin

Matinée, 9 h.: Messes solennelles dans différentes églises et, notamment à Saint-Jean-Baptiste. L'après-midi: Grand défilé historique. Vive la Canadienne. La femme dans notre histoire. Jeu de formation: Parc LaFontaine. Départ à l'intérieur du parc à 2 heures 30. Parcours: Rue Sherbrooke, du parc LaFontaine à la rue Atwater. Le cortège comprendra: 27 chars allégoriques; 71 sections de la Saint-Jean-Baptiste; 25 corps de musique, militaires, clairons et cadets; délégations de divers sociétés mutuelles, patriotiques, professionnelles et d'artisans.

Ordre du défilé

Le chef de police et son escorte. Fanfare des pompiers, Pompiers, Vétérans, Bannière du conseil général, Conseil général, Invités, Délégués des sections Duvernay, Jacques-Viger, Notre-Dame, Saint-Viateur, Longueuil, Saint-Léon-de-Westmount et St-Louis de France, Ambulance.

No 1, section LaFontaine: Cadets de l'école de Salaberry, avec corps de clairons et gymnastes. Fanfare de Saint-Jérôme. Char: La Canadienne, autrefois et aujourd'hui. Don de N. G. Valiquette, Limitée.

No 2, sections adjointes: Nativité d'Hochelega, avec cadets de l'école St-Joseph, sections Maisonneuve, St-Octave de Montréal-Est et Mercier. Section Préfontaine. Char: Champlain présentant sa jeune femme, Hélène Boullé, et ses compagnes, aux chefs sauvages de

Québec. Don de Jas. A. Ogilvy's Limited.

No 3, section adjointe, Saint-Denis, avec cadets de l'école Champagnat. Section Notre-Dame du Très-Saint-Sacrement, avec cadets de l'école LaFontaine. Fanfare St-François-Solano. Char: Marie Rollet, veuve de l'apothicaire Louis Hébert et fondatrice du premier foyer canadien, fait labouré à la charrue pour la première fois, en 1628. Don de la Bell Telephone Company of Canada.

No 4, sections Sault-au-Récollet, St-Nicolas, Notre-Dame des Anges, Jacques-Cartier, St-Paul de la Croix, Ste-Gertrude, St-Laurent et Grémazie avec corps de clairons de l'école St-Gérard et Garde Ville-Marie. Fanfare Bordeaux. Char: Jeanne Mance, surnommée la seconde fondatrice de Montréal, soignant un blessé près de la palissade de l'Hôtel-Dieu, en 1650. Don de la Sun Life Assurance Co. du Canada, square Dominion.

No 5, sections St-Jean-Berchmans, St-Barthélemy, Ste-Philomène de Rosemont, avec cadets de l'école Brébeuf, corps de clairons et Garde Indépendante Ste-Philomène de Rosemont, St-Jean-Baptiste Vianney, St-Jean-Baptiste de la Salle et St-François-Solano. Harmonie de l'Épiphanie. Char: Marguerite Bourgeoys quitte la ville de Troyes, en 1663, pour fonder à Ville-Marie la communauté des Dames de la Congrégation Notre-Dame. Don de la Elmhurst Dairy Ltd, 7460 avenue Western.

No 6, sections adjointes: Saint-Lambert et Acadie. Sections: St-Charles avec corps de cadets de l'école St-Charles, corps de clairons et une délégation des employés des postes. Fanfare du Sault-au-Récollet. Char: Madame Celle du Clos porte des fusils à un groupe de colons montréalais attaqués à l'improviste par les Iro-

quois. Don des Chemins de fer canadiens nationaux.

No 7, section adjointe: St-Eugène-Jésus. Section St-Jean de la Croix, cadets de l'école St-Jean de la Croix. Fanfare de Montréal-Est. Char: Les demoiselles de qualité, venues s'établir en Nouvelle-France, sont présentées au gouverneur général, en 1669. Don de la Carling Breweries, Ltd, 450 rue Beaumont.

No 8, sections adjointes: Champplain et de Salaberry avec cadets de l'école Frontenac, Garde St-Jean-Baptiste, et section St-Eusèbe de Verceuil, cadets de l'école Meilleur. Fanfare de Varennes. Char: Jeanne Le Ber, première recluse canadienne, partage son temps entre la prière et les travaux d'art. Don de W. C. MacDonald Inc., manufacturiers de tabac, 240 rue St-Jacques ouest.

No 9, section: St-Irénée avec cadets du collège de St-Irénée. Fanfare du Régiment de Maisonneuve. Char: Mme de la Lande est chargée par l'amiral Phipps d'aller proposer à M. de Frontenac l'échange des prisonniers anglais et français, en 1690. Don de l'Imperial Tobacco Co. of Canada Ltd, 3810 rue St-Antoine.

No 10, sections: F.-X. Garneau et Ste-Claire, délégation des employés des Tramways, Fanfares de la Cie des Tramways. Char: Madeleine de Verchères. Don de la Cie des Tramways de Montréal.

No 11 — Sections adjointes: Dollard et Saint-Stanislas; section: Immaculée-Conception. Char: Soeur Marie Morin, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, a l'honneur d'être le premier écrivain né en Canada. Elle commença la rédaction des annales de sa communauté en 1697. Don de Le Pain Moderne Canadien, Limitée, 2250, avenue Papineau.

No 12 — Section Bourget. Le bataillon des Zouaves avec corps de clairons et la Philharmonie La Salle, des Trois-Rivières. Char: Mlle de Ramezay. Don de l'Association des Marchands de Bois détaillants de Montréal, 1420, rue Sherbrooke ouest.

No 13 — Sections adjointes: Etienne-Parent et Saint-Vincent-Ferrier. Section Saint-Arsène. Fanfare Saint-Martin. Char: Evangéline, 1755. Don du gouvernement de la province de Québec.

No 14 — Section Montcalm. Cadets de l'école Saint-Pierre. Fanfare des Carabiniers Victoria. Char: Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs Grises, sauve un prisonnier anglais poursuivi par un sauvage, 1755. Don de la Montreal

Light, Heat & Power, Consolidated, 107, rue Craig ouest.

No 15 — Sections Saint-Henri, Saint-Zotique, Sainte-Clotilde et Desnoyers. Cadets de l'école Supérieure Saint-Henri avec corps de clairons. Fanfare de Joliette. Char: Les Dames de la Congrégation et le général Amherst, en 1760. Don de M. Allan Bray, échevin et président du Comité Exécutif.

No 16 — Section Saint-Pierre-Claver. Cadets des écoles du Plateau et Oller avec corps de clairons. Char: George III recolt à la cour de Londres M. et Mme de Chaussegros de Léry, après la conquête, en 1761. Don de la Commission des Liqueurs de Québec, Pied-du-Courant.

No 17 — Section adjointe: Notre-Dame de Grâces. Section Iherve. Cadets de l'école Sainte-Géronte et garde Saint-Vincent-Ferrier. Char: Mère Gamelin, fondatrice des Soeurs de la Providence et les patriotes de 1838 condamnés à mort. Don de L.-N. et J.-E. Noisieux Engr., 2480, rue Notre-Dame ouest.

No 18 — Section adjointe: Saint-Etienne. Section Saint-Edouard. Cadets de l'école Lamennais avec corps de clairons et garde Saint-Edouard.

Char: Mère Barthélemy Joliette, seigneurisse de Lavaltrie, distributrice son propre pain aux nécessiteux. Don de la boulangerie I. Caron, Limitée, 5212, rue Saint-Hubert.

No 19, section: Louis-Hébert, cadets de l'école Plessis avec corps de clairons et tambours. Char: Albani, la célèbre cantatrice chantant pour la reine Victoria, don de la Montreal Dairy Co. Ltd, 1200, avenue Papineau.

No 20, sections: Père-Marquette et Saint-Clément, cadets de l'école de Viauville. Char: Maria Chappdelaine. Personification de la jeune campagnarde canadienne des temps modernes, don du gouvernement de la province de Québec.

No 21, section adjointe: Saint-Jacques, cadets et fanfare de l'Institut Saint-Antoine avec corps de clairons, les Syndicats catholiques et nationaux et leur fanfare.

Char: La fillette, don de la maison Dupuis Frères. Limitée, rue Sainte-Catherine est.

No 22, section: Papineau, cadets de l'école Sainte-Brigide avec corps de clairons. Char: La fiancée, don de la brasserie Molson Ltd, 1670, rue Notre-Dame est.

No 23, section adjointe: Sainte-

Madeleine, section Notre-Dame-des-Neiges.

Char: La mariée, don des citoyens de la Côte-des-Neiges.

No 24, section: Saint-Joseph, cadets de l'école Saint-Joseph, délégation de Polonais, fanfare des Black Watch (Royal Highlanders). Char: La mère, le berceau, don des United Cigar Stores, Ltd, 400, rue Dowd.

No 25, sections: N.-Dame-de-la-Paix et N.-Dame-de-Lourdes, section Verdun, cadets de l'Académie Richard avec corps de clairons, fanfare J.-P. Dupuis (Verdun). Char: La grand'mère, don de la Banque d'Épargne de la Cité et du district de Montréal.

No 26, sections adjointes: Saint-Pierre-aux-Liens, Saints-Anges de Lachine et Saint-Sacrement de Lachine avec cadets de l'Académie Provost, sections N.-Dame du P.-Secours et Saint-Paul, fanfare du Royal Montreal Regiment. Char: Concordia Salus, don du Canadian Pacific Railway.

No 27, section: Saint-Jean-Baptiste, cadets de l'Académie Saint-Jean-Baptiste, Harmonie de Montréal. Char: Saint-Jean-Baptiste, don de la laiterie J.-J. Joubert, Limitée, 4141, rue Saint-André.

Pas de stationnement

Mercredi, le 24 juin, aucun véhicule ne doit stationner rue Sherbrooke durant les heures du défilé, entre les rues Papineau et Atwater. Le stationnement n'est également pas désirable sur l'avenue Atwater, entre les rues Sherbrooke et Dorchester.

Tous ceux qui prennent part au cortège sont priés d'être à leur poste à 2 h., ou plus tôt, car le départ aura lieu à 2 h. 30 à l'intérieur du parc La Fontaine.

Que les spectateurs n'oublient pas de se placer, autant que possible, à l'ouest de la rue Bleury.

La pensée française

L'organisation de l'oeuvre de "La Pensée Française" est maintenant complète. Les sections de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ont retenu des jeunes garçons et des jeunes filles pour vendre, les 23 et 24 juin, le bouton-insigne de "La Pensée Française".

Le but de l'oeuvre, comme nous l'avons déjà écrit, est de secourir nos compatriotes de l'Ouest et particulièrement ceux de la Saskatchewan, dans leur vaillante lutte pour la survivance des écoles catholiques et françaises.

Les chefs de sections voudront bien noter où distribuer leurs vendeurs sur le parcours du défilé. Les sections de l'est couvriront la rue Sherbrooke de Papineau à St-Hubert; celles du nord de St-Hubert à Saint-Laurent; celles du centre de Saint-Laurent à Union; celles de l'ouest de Union à Atwater. On est prié de se rendre aux endroits désignés dès 1h. 30 afin que tout le travail soit fini avant que la parade ne se mette en marche à 3h. 30.

Nous sommes persuadés que la population à Montréal ces jours-là fera un bon accueil à nos dévoués vendeurs et aux gentilles vendeuses qui veulent bien se sacrifier pour faire de cette oeuvre un succès.

La messe du 24 juin

Son Excellence Mgr Gauthier chantera la messe pontificale à l'église Saint-Jean-Baptiste. Cette messe solennelle commencera à 9 h. précises, demain matin. Les invités et toutes les personnes qui ont reçu des cartes d'admission sont avertis de vouloir occuper leur place avant 8h. 50. Les placiers feront occuper les sièges vacants à cette heure-là.

M. Olivier Maurault, P.S.S., prononcera le sermon de circonstance.

M. Ernest Lavigne, organiste à Saint-Jean-Baptiste, touchera l'orgue.

Message du président général

Désireuse de placer en relief les faits et les personnages de l'histoire qui expliquent notre survivance française et qui éclairent la route de l'avenir, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal ne pouvait

(A suivre sur la page cinq)



PERPÉTUEZ VOS REVENUS

car ils ne sont que temporaires: la maladie, les accidents, le chômage, l'invalidité, la vieillesse font du pain quotidien une vraie loterie. Notre certificat à "double rente" consolide ce "capital" des vôtres: dès votre décès avant 20 ans, il leur assure, chaque année, une rente provisoire garantie; à partir de 20 ans, il leur ajoute une rente viagère et fixe. Vous prolongez ainsi vos bienfaits jusqu'au décès du dernier des membres de votre famille.

Demandez "la" lettre explicative appropriée à votre cas. Ce service ne coûte rien et l'expérience a amplement démontré qu'il est toujours récompensé.

Caisse Nationale d'Économie

MONTREAL 55, S.-Jacques O. HAbour 2185



Fondée en 1902

A l'occasion de la Fête Nationale du Canada Français

Notre Société unit ses voeux et ses félicitations au concert de bons souhaits qui s'élève en ce moment d'un bout à l'autre de la Vieille Province.

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administration et fiduciaire
5 Est, rue Saint-Jacques - Montréal
Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien Téléphone: HArbour 4192

Notre Fête Nationale

Célébrons dignement ce grand jour et souvenons-nous que nos pères ont lutté pour la conservation de notre foi, de notre langue et de nos traditions, et que notre devoir est de transmettre ce legs intact à nos enfants.

L. N. Messier

"Le Magasin du Foyer"

Avenue Mont-Royal Est

Notre magasin sera fermé demain toute la journée.

Le souci de la qualité est la règle absolue de la maison.

ALPHA FOURNIER

COMPLETS ET PALETOTS POUR HOMMES

165, rue Sainte-Catherine est

Tout près et à l'ouest de l'avenue Hôtel-de-Ville

DEMAIN: Fête de la St-Jean-Baptiste, notre magasin sera fermé toute la journée.

Patriotisme vécu, c'est du patriotisme de bon aloi.

FÊTE NATIONALE

GLOIRE A NOS MERES

Nous avons "TENU"

Nous le devons à leur

HEROISME

à leur GRANDEUR D'ÂME dans l'épreuve

à leur AMOUR maternel.

Canadiennes françaises

en ce jour où nous honorons

Votre COURAGE

LA PATRIE

vous demande la constance

qui nous fera "TENIR" jusqu'au

TRIOMPHE DEFINITIF

Scott & Bousquet frs Limitée

Diamant Bijouterie Joaillerie Orfèvrerie

921, Sainte-Catherine Est

Succ.: 6562 St-Hubert

Les directeurs et les employés de la

COMPAGNIE P.T. LÉGARE LIMITEE

offrent à tous leurs vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité à l'occasion de la

ST-JEAN-BAPTISTE

et remercient en même temps leur nombreuse clientèle canadienne - française pour son généreux appui.

12 MAGASINS DANS MONTREAL ET LA BANLIEUE

66 MAGASINS — PLUS DE 1000 AGENTS

Notre devoir patriotique dans le domaine économique...

Le devoir de chacun, c'est de contribuer à rétablir et à maintenir au pays un état de prospérité qui se traduise par l'abondance du travail et l'aisance pour le plus grand nombre. Nous pouvons y travailler de trois manières, chacun selon ses moyens:

D'abord, pratiquons l'économie, qui consiste à tirer le meilleur parti de toutes choses. Ensuite, déposons l'épargne résultant de la pratique de l'économie dans une grande institution de crédit comme la Banque Canadienne Nationale, qui aide l'agriculture, le commerce et l'industrie.

Enfin, quand nous aurons accumulé une somme appréciable, mettons en portefeuille des valeurs sérieuses, choisies sur les listes mensuelles du Service du placement de la Banque Canadienne Nationale, qu'on trouvera dans les 592 bureaux de la Banque.

Nous servirons ainsi tout à la fois l'intérêt général et notre intérêt particulier.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

LA FETE DU CANADA FRANÇAIS

Programme général de la fête nationale

(Suite de la page quatre)

manquer de consacrer l'un de ses plus somptueux cortèges à la glorification de la femme canadienne.

Toute notre histoire nationale se résume dans une persistante volonté. Il a fallu d'abord vaincre les obstacles de la nature sur les immenses solitudes du nouveau monde; il importait ensuite de conserver intact au sein de cet empire le patrimoine de croyances, de pensées, de mœurs, si gaillardement emporté de France.

Cet effort collectif a pu résister à l'action, désagrégeante du temps parce que, dans le cadre de la paroisse canadienne, la famille et l'école ont fourni pour la relève des phalanges aguerries.

Foi, langue, coutumes, lois, rien n'aurait survécu à trois siècles de continuelles difficultés sans la protection de cette vigoureuse armature sociale.

Aux milliers d'auditeurs qui se pressaient à ses conférences, Monabré demandait un jour le secret de cette énergie qui permet à certains hommes de faire marcher de front le travail, le savoir et la vertu, mais sûr de la justesse de sa réponse, il s'empressait d'ajouter: "cherchez ces hommes et remontez à la source de tout ce qu'ils ont fait de bien, vous trouverez la famille, l'école chrétienne". La psy-

chologie des peuples ne diffère pas sensiblement de la psychologie des hommes. La vérité proclamée par le grand orateur nous aide à dénouer la formidable énigme de notre survivance nationale.

Le Canada a vu ses femmes se livrer au rude défrichement des âmes pendant que les hommes abattaient la forêt vierge. Ces femmes élevaient des bastions pour la défense de la pensée partout où les découvreurs bâtissaient des villages. Aujourd'hui une armée de douces conquérantes poursuit l'oeuvre des fondatrices sur un plan qui par l'ampleur et par l'efficacité ne le cède en rien aux ambitions de nos plus hardis explorateurs. Toute l'Amérique rend hommage à l'étendue de leur rayonnement et au succès de leur zèle.

L'oeuvre des éducatrices est ainsi venue couronner les labeurs si variés de la femme canadienne. "Témoin désintéressée des combats de la vie", suivant l'expression de Mme de Staël, la femme acquiert de ce fait une autorité particulière dans toutes les questions d'honneur et de justice; elle exerce sur les destinées du pays une influence salutaire en brisant tout à coup l'équilibre des intérêts ou en compensant par des oeuvres de mansuétude l'âpreté des inévitables luttes.

Mais de toutes les formes que revêt l'action féminine, il n'en est pas qui dépasse en profondeur et en beauté la mystérieuse et féconde mission des mères. C'est à cette tâche incomparable que tiennent les

destinées d'une race. Par l'ardeur de leurs désirs et par la sincérité de leurs rêves, déjà les mères brûlent dans l'âme des enfants les traits de caractère qui les distingueront plus tard; penchées sur leurs berceaux elles provoquent les premières lueurs d'intelligence; précédant toujours l'effort propre de l'enfant elles éveillent en lui la notion de toute chose et elles donnent à sa volonté l'orientation décisive qui explique les généreuses ambitions de l'adolescent, la vitalité de l'apostolat et du courage civique, la fierté tenace pour les traditions ancestrales, le prestige et la puissance de la patrie.

Si nous nous arrêtons à méditer sur le passé de notre peuple, nous restons stupéfaits du courage et de la ténacité qu'il a fallu à nos aïeux pour nous construire ce pays et pour nous transmettre cette âme nationale. En vérité cette oeuvre n'était pas possible sans la vaillance de l'épouse canadienne, sans l'héroïsme des mères, sans le zèle apostolique de nos éducatrices et de nos soeurs de charité.

Notre peuple s'honore le jour de sa fête nationale en glorifiant la femme de son sang par de solennels hommages. Hommages à sa beauté et à sa grâce; hommages à son énergie et au charme de sa bonté; hommages à la sincérité du dévouement qui depuis trois siècles guide le peuple canadien-français suivant la droite logique de ses origines et de ses destinées.

GUY VANIER

Les syndicats et la Saint-Jean-Baptiste

Mercredi, le 24 juin, fête de la Saint-Jean-Baptiste: fête à la fois nationale et catholique. Il faut donc que tous les membres des syndicats nationaux et catholiques fassent partie du grand défilé historique de l'après-midi. Plusieurs syndicats ont promis d'être présents avec leur drapeau: tous les autres syndicats doivent suivre leur exemple. Le char des syndicats catholiques, la Fillette, est offert par les syndiqués de la Maison Dupuis Frères. Notre section porte le No 21. Les rangs se formeront sur la rue Panet, au centre du parc La Fontaine, à 2h. 30 précises. Tous les membres seront présents au défilé: c'est par là que nous montrerons à la population que nous sommes un corps imposant ayant sa foi et son patriotisme et que nous méritons son estime et son encouragement. (Comm.)

Petite vie des saints

23 JUIN
SAINTE ETHELDREDE, ABBESSE
Sainte Etheldrede, vulgairement sainte Audry, naquit à Erminge, dans le comté de Suffolk, de parents illustres par leur noblesse et leur sainteté, qui l'élevèrent dans la crainte du Seigneur. Ses parents l'ayant pressée de se marier, elle épousa un prince pieux, avec lequel elle vécut dans la continence. Trois ans après elle quitta son mari, et se retira dans l'île d'Ely, qui

lui avait été donnée pour douaire, et y mena, pendant cinq ans, une vie tout angélique.

Pleine de mépris pour tout ce qui enchante les mondains, elle faisait consister sa gloire dans la pratique de la pauvreté volontaire et des humiliations. Son plus grand plaisir était de chanter nuit et jour les Jouanges du Seigneur. L'éclat de ses vertus perça le voile dont son humilité tâchait de la couvrir. La Providence la plaça dans une haute position où elle put faire une infinité d'oeuvres de charité. Elle embrassa la vie religieuse et devint abbesse d'un monastère qu'elle fonda dans l'île d'Ely.

Ses soeurs trouvaient en elle une mère qui les instruisait par ses exemples. Elle ne faisait qu'un repas chaque jour, excepté les grandes fêtes, et quand elle était malade. La douleur et les humiliations étaient pour elle un sujet de joie. Sa bienheureuse mort arriva en 679.

24 JUIN

LA NATIVITE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

L'Eglise, dit saint Augustin, célèbre ordinairement la vie des saints au jour de leur mort, lequel est, à proprement parler, le véritable jour de leur naissance, celui où ils entrent dans la vie éternelle. La nativité de saint Jean-Baptiste a été exceptée de la règle générale. La raison en est qu'il fut sanctifié dans le sein de sa mère, par la présence de Jésus-Christ, dans la visite que Marie fit à sainte Elisabeth.

La naissance de saint Jean-Baptiste fut un mystère qui causa au monde une grande joie, parce qu'elle lui annonçait l'approche de sa rédemption. La puissance divine était intervenue d'une manière extraordinaire dans la naissance de quelques prophètes; mais elle éclata surtout dans celle du saint précurseur, que la dignité de son ministère futur, et le degré émi-

nent de grâce et de sainteté auquel il était élevé, rendait, selon la parole de Jésus-Christ même, bien supérieur à tous les patriarches et à tous les prophètes.

Cette naissance fut annoncée par l'ange Gabriel à Zacharie, son père, pendant que, selon sa dignité de prêtre de l'ancienne loi, il offrait les parfums dans le temple; 2o Elisabeth, sa mère, le conçut dans un âge fort avancé et étant stérile; 3o le jour où saint Jean-Baptiste fut circoncis, Zacharie, qui était demeuré muet depuis l'apparition de l'ange, recouvra l'usage de la parole, et, rempli du Saint-Esprit, il chanta le beau cantique que l'Eglise récite tous les jours à la loude, dans lequel il prédit la sublimité de la mission de son fils, et bénit le Seigneur, qui, dans son infinie miséricorde, avait daigné visiter son peuple, et apporter la lumière aux nations qui étaient assises dans les ténèbres de la mort.

Avis des postes

Le directeur de la Poste désire informer le public que mercredi, le 24 juin, sera observé à l'hôtel des Postes à Montréal, comme un demi-jour férié.

Tous les guichets seront fermés à midi, mais les locataires de caisiers auront accès à leur case postale jusqu'à 6h. p.m. Les facteurs feront la distribution de la correspondance durant l'avant-midi seulement; cependant, les objets de correspondance déposés à la poste ce jour-là seront expédiés aux heures ordinaires.

La levée des boîtes à lettres se fera aussi comme d'habitude sans aucun changement dans l'horaire indiqué sur ces boîtes. Toutes les succursales postales fermeront leurs portes à midi.

Victor GAUDET, Directeur de la Poste.

La Montreal Light et le 24 juin

Tous les bureaux et les magasins de la Montreal Light, Heat and Power, Consolidated, fermeront à midi, demain, d'après une déclaration faite aujourd'hui par les officiers de la Compagnie. Cette fermeture de bonne heure a été décidée en l'honneur de la fête de la Saint-Jean-Baptiste et pour permettre aux employés de la compagnie de célébrer la fête nationale des Canadiens français et d'assister au défilé.

Suivant sa coutume des années précédentes, la compagnie a donné un des chars allégoriques qui feront partie du cortège. Ce char rappellera l'acte héroïque des Soeurs Grises protégeant un soldat anglais contre un Indien, en 1755.

Retraite fermée pour collégiens

Le 20 juin au soir s'ouvrira à la Broquerie (Boucherville) une retraite de quatre jours spécialement destinée aux étudiants des collèges classiques. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. S. Bellavance, au collège Sainte-Marie, 1180, rue Bleury (téléphone, Lancaster 3993).

Fête nationale

Appel du Comité des Décorations

La Société St-Jean-Baptiste de Montréal prépare avec le plus grand soin la célébration de notre fête nationale.

C'est un devoir patriotique pour chacun de nous de seconder ses efforts et de ne rien négliger pour donner à cette démonstration un éclat sans précédent.

Nous avons le devoir, par notre participation active, de contribuer de toutes nos forces à son succès.

Le comité des décorations invite la population de Montréal tant de langue anglaise que de langue française, à pavoiser et à décorer les édifices publics, les maisons, les magasins, etc., d'écussons, de banderoles et de drapeaux. Il fait un appel spécial aux citoyens de la rue Sherbrooke où doit passer le défilé. Donnons ce jour-là à notre grande ville l'air de fête qui doit convenir à une semblable manifestation de patriotisme.

Le Comité des décorations.

La Saint-Jean-Baptiste

24 JUIN 1931

A nos concitoyens de langue française

NOUS NOUS JOIGNONS A VOUS POUR CELEBRER VOTRE FETE NATIONALE SACHANT APPRECIER LE MERVEILLEUX ESPRIT DE CORPS QUI A CONTRIBUE AU SUCCES DE NOTRE COMMERCE ET A DEVELOPPER NOS RELATIONS AVEC NOTRE CLIENTELE CANADIENNE-FRANCAISE.

QUE LA FETE DE CETTE ANNEE AIT PLUS DE SUCCES QUE JAMAIS ET QUE L'AVENIR VOUS APPORTE JOIE ET PROSPERITE



J.-A. HEBERT, président et gérant général

1112 rue Ste-Catherine ouest (Juste à l'ouest de Peel)

6885 rue St-Hubert (près Bélanger)

380 rue Ste-Catherine est (Angle St-Hubert) MONTREAL

4232 rue Wellington, Verdun

Canadiens, restons fidèles à nos immortelles traditions.

SALUT CORDIAL A NOS COMPATRIOTES

TOUSIGNANT & FRERE LIMITEE

— La plus grande organisation canadienne-française de Montréal, voire de la Province.

BEURRE — OEUF — FROMAGE — THES CAFES — EPICERIES — PATES ALIMENTAIRES

TOUS LES PRODUITS DE LA FERME

GROS ET DETAIL

A NOTER: Ce que nous pouvons faire avec avantage pour des clients qui demeurent à des milles et des milles d'ici, nous pouvons le faire également à toute personne qui peut venir elle-même acheter ce dont elle a besoin à notre magasin principal ou à nos autres magasins.

9 — MAGASINS — 9

Le plus bas prix

BUREAU ET MAGASIN PRINCIPAL:

6312 St-Hubert

5167 rue Clarke

1148 Mont-Royal Est

2929 rue Masson

1587 rue Ontario Est

1584 Ste-Catherine Est

2309 rue Ontario Est

2034 Mont-Royal Est

3539 rue Ontario Est

ENCOURAGEONS LES NOTRES

Lechasseur LIMITEE

une maison canadienne-française au service des Canadiens français



Nos vêtements Fashion-Craft sont fabriqués, portés et appréciés par les Canadiens français; ils sont la propriété d'une entreprise canadienne-française

La plus importante au pays



CANADIENS FRANÇAIS, QU'ON SE LE DISE

(Dans le centre français de Montréal)

281, rue SAINTE-CATHERINE EST

VETEMENTS — CHAPEAUX — BONNETERIE — CHAUSSURES

Demain 24 juin, notre fête nationale, notre établissement sera fermé toute la journée.



La parade de la Saint-Jean-Baptiste défilant chez Birks il y a cinquante ans

Ils ont grandi ensemble . . .

BIRKS et Montréal ont grandi d'accord. Au temps où la rue Notre-Dame était le centre de la ville, les parades de la Saint-Jean-Baptiste, bien différentes du magnifique spectacle d'aujourd'hui, défilaient devant le modeste magasin d'Henry Birks.

Notre province s'est développée à mesure que le temps a passé. Aujourd'hui, tandis que l'univers entier connaît la renommée du Québec, Birks a pris figure d'institution nationale.

HENRY BIRKS & SONS

DIAMANTAIRES Limited ORFEVRES Place Phillips

LA RADIO

RADIO-GAZETTE
Mardi, le 23 juin

Irradiation de la cérémonie de dévoilement d'un buste à Zachary Taylor, douzième président des Etats-Unis, au Capitole, Richmond, Virginie. Poste WEAF, à 4 heures 30.

Ludwig Laurier présentera le programme de musique d'orchestre suivant, à 6 heures, poste WEAF: Gavotte, de Gossek. Ouverture de "Zampa", de Herold. Liebesleid, de Kreisler. Danse tirée des "Maîtres Chanteurs", de Wagner. Extraits des "Cloches de Corneville", de Planquette. Valse, de Livitzky. La Zingara, de Bohm. Where the citrons bloom, de Strauss. Suite de ballet, de Gluck-Mottl.

Le programme "Attrait des Tropiques" présentera les oeuvres suivantes au poste WEAF, à 7 heures 05. Au pied des Pyramides, d'Herli, par l'orchestre. Chanson arabe, de Bantock, solo de contralto. Sérénade devantine, d'Aphersky, par l'orchestre. Au bord du Daoura, de Marie, chanteur et orchestre. Le Nil, de Leroux, solo de contralto. Chant des Brahmanes, de Delibes, chanteur et orchestre, etc.

A 6 heures 45 et à 7 heures 30, poste WLWL, causeries par le Père H. Courtney, Bénédictin, sur le sujet suivant: "The virtue which endures"; et par M. Edward-F. Boyle, sur le sujet: "Children and vacation thoughts". A 7 heures 15, même poste, commémoration de Victor Herbert.

Nouveau récital de chant, à 7 heures 45, poste WABC, par Morton Downey, ténor apprécié des Américains. Orchestre dirigé par Jacques Renard.

L'HEURE PROVINCIALE

Directeur de l'Heure provinciale: M. Edouard Montpetit. Directeur artistique et annonceur: M. Henri Letondal.

Programme musical avec le concours du Choeur de la Cathédrale de Sherbrooke.

1.—Causerie: "Une étape", M. Joseph Dansereau, président de l'A.C.J.C.

2.—a) "Ave Maria" (Vittoria) Le Choeur; b) "Agnus Dei" (Joseph Noyon), Le Choeur. Solistes: ténor, Raoul Gosselin; basse, Henry Vanier.

3.—"Le Paradis Perdu" (Dubois) 2ème partie: "Dehors l'horrible fournaise", solo: Georges Bilodeau, baryton; trio: R. Gosselin, A.-P. Pelletier et F. Labrecque. Le Choeur.

4.—"Hérodiade" (Massenet) "Choeur des Romains". Le Choeur.

5.—"O Carillon" (Sabattier) ou extrait du Trouvère (Verdi).

6.—"Sérénade d'hiver" (Saint-Saëns) Le Choeur.

7.—"O Canada, mon pays, mes amours" (Labelle). Solo: W. Legaré, ténor.

8.—"Le Trouvère" (Il Trovatore (Verdi), Choeur des Bohémiens.

9.—"Le Pêcheur de Perles" (Bizet). Duo: MM. R. Gosselin et G. Bilodeau.

10.—"L'Erable" (Prof. Oscar Cartier). Le Choeur.

11.—"O Canada" (Lavallée) Arrangement: A. Tremblay. Le Choeur.

Directeur: M. le Professeur O. Cartier; accompagnateur: M. Edouard Codère.

L'Heure Provinciale, transmise par le Poste CKAC, de 8 à 9 heures p.m., pour mardi, le 23 juin 1931.

A 8 heures, poste WABC, Arthur Pryor poursuivra la série de ses concerts de musique militaire: Le Père la victoire, de Ganne. Parade des soldats de bois, de Jessel. Sorella, de Gallini. The pride of the Wolverines, de Sousa. Stars and Stripes forever, de Sousa.

A 8 heures aussi, Julia Sanderson et Frank Crumit seront les deux vedettes du programme Blackstone. Musique de scène sous la direction de Jack Shilkret.

PROGRAMME DU C.N.R.

Le demi-heure française du Canadian National, sera composée du programme suivant, à 9 heures, postes CNRM, CNRO, CNRA, CNRQ. Artiste d'honneur: Mlle Hélène Langdon, violoncelliste. Toujours prêt, de Hampon, par l'orchestre. Seconde berceuse, de Renard, solo de violoncelle. Hernani, de Verdi, par l'orchestre. Elégie, de Massenet, solo de violoncelle. Sylvia, de Delibes, par l'orchestre.

Causerie, à 9 heures, poste WEAF, par Claude G. Bowers, écrivain, chef politique et porte-parole du parti démocrate. Il parlera sous les auspices du comité national démocrate.

Concert symphonique Philco, à 9 heures 30, poste WABC, sous la direction de Howard Barlow. Les détails nous manquent.

A la même heure, Earl Spicer, baryton, figurera au programme que le poste WEAF irradiera.

A 10 heures, postes CKAC et WJZ, grande irradiation internationale du Colisée même de l'Exposition canadienne nationale de Toronto, à 10 heures. Ce programme est sous les auspices de Cons. Industries Ltd. On entendra un choeur de 2,000 voix. Le premier ministre du Canada, M. R.-B. Bennett prendra la parole et adressera un message de bonne entente. L'Exposition de Toronto se tiendra du 28 août au 12 septembre.

A 11 heures, Ludwig Laurier reviendra au programme et ses musiciens joueront durant l'Heure du coucher: Extrait de "Cavalleria Rusticana", de Mascagni. Die Loreley, de Nesvada. Freuden Gruesse, de Strauss.

Mercredi, le 24 juin

La série des conférences sur des sujets scientifiques irradiées chaque semaine par les postes de la chaîne NBC se continuera mercredi soir, le 24 juin, à 7 heures: M. O. H. Caldwell, ancien commissaire fédéral de la radio, parlera de l'électricité.

L'histoire d'un troubadour errant à travers les différents pays d'Europe à la recherche de la beauté sera racontée par la musique ce soir de 8 heures 30 à 9 heures 30 (chaîne NBC). L'orchestre sera di-

L'achat des matériaux

Communication de la Commission industrielle du chômage

La Commission industrielle du chômage a reçu de nombreuses plaintes de la part des manufacturiers par tout le Canada, parce que Montréal aurait acheté ses matériaux dans la Cité de Montréal et la province de Québec, à l'exclusion des autres parties du Canada. Cette rumeur persiste et la Commission a reçu des lettres de maisons bien connues par tout le pays, lui demandant si cela était vrai.

M. Norman Holland, président de la Commission, a cru que la meilleure manière d'y mettre fin serait de publier une lettre qu'il vient d'envoyer à une firme canadienne importante, en réponse à une demande de cette maison à ce sujet. Voici la lettre de la Commission industrielle:

Messieurs,
Le maire de Montréal nous a remis vos lettres du 10 avril et le 12 juin au sujet d'une rumeur voulant que cette cité n'achète que des produits fabriqués à Montréal et dans la province de Québec, et à l'exclusion du reste du Canada.

Cette rumeur est absolument sans fondement et exactement le genre de propagande qu'on a répandue au sujet de chaque cité canadienne. Nous avons entendu la même chose concernant Ohtawa, Toronto, Winnipeg, etc.

Montréal fait ses travaux par soumissions ouvertes, ce qui empêche tout favoritisme. Le seul cas où la préférence est donnée à une maison de Montréal, c'est lorsqu'une firme locale soumissionne au même prix que les manufacturiers de l'extérieur. Tout naturellement, dans ce cas, la maison de Montréal obtient le contrat. En faisant cela, nous ne faisons que suivre la pratique normale et ce qui se fait dans toute autre partie du pays.

Montréal a toujours fait ses achats avec largeur d'esprit. Mon expérience comme président de cette Commission, et mes visites dans un grand nombre de nos cités canadiennes me démontrent que cette ville a un esprit canadien plus large qu'on ne peut le dire de nombreuses autres villes du Canada.

Votre bien dévoué,
NORMAN HOLLAND.

Pèlerinage annuel des C. S. V. à Beauré

LES 27 ET 28 JUIN 1931
PAR LE PACIFIQUE CANADIEN

Tous les fidèles de la région qui voudront se joindre à nous pour participer à ce pèlerinage, seront

VOYAGE AU SAGUENAY

8ème excursion annuelle des Zouaves de l'Immacculée-Conception à bord du luxueux vapeur

Le "Tadoussac" de la C.S.S. Line

DU 3 AU 6 JUILLET
Pour toutes informations, s'adresser à

M. H.-C. Cornellier
4265, Des Erables. (AMH 1226)
DEMANDEZ LE PROGRAMME

Un peintre tombe du huitième et se tue

Alors qu'il travaillait au huitième étage de l'édifice Canada Cement, place Phillips, un peintre du nom de James Bailey, de Toronto, est tombé sur le trottoir et s'est tué instantanément, hier après-midi, vers quatre heures. Le cadavre a été transporté à la morgue ou le coroner tiendra une enquête. On croit que Bailey, en voulant déplacer un échafaudage, a perdu l'équilibre et tomba sur la chaussée. Il ne travaillait à cet endroit que depuis le midi. Il peignait les fenêtres du huitième étage.

La pétition de Clark est rejetée

La pétition de Marven James Clark, pour faire casser une décision du ministère de l'Immigration, a été rejetée hier par M. le juge P. Cousineau, qui a aussi annulé le bref d'habes corpus émis en faveur du pétitionnaire.

Clark était membre de l'équipe de l'Im Alone, et l'immigration canadienne voulait le deporter parce qu'avant déjà subi une condamnation, il était de la classe des personnes auxquelles la loi ne permet pas d'immigrer au pays.

Le juge a décidé que la loi d'immigration ne permet pas à la Cour supérieure de reviser, casser, restreindre ou intervenir autrement dans une décision d'une commission d'enquête du service d'immigration, étant donné, ce qui est établi par le dossier que Clark n'est pas sujet canadien.

Le viaduc du C. N.

L'on a commencé en fin de semaine la pose de l'acier au viaduc du Canadien National qui s'étendra de la nouvelle gare au pont Victoria. A la rue Saint-Maurice des poutres d'acier ont été placées au-dessus de la rue. Ce nouveau viaduc permettra la circulation des trains de voyageurs passant sur le pont Victoria jusqu'à la nouvelle gare du C.N.R. La traction de ces trains sera faite par des locomotives électriques. Ce viaduc consiste en un édifice à deux étages. Les trains circulant au-dessus sur un ballast spécial, l'espace au-dessous sera pour des garages, des magasins, des entrepôts, etc.

Une Rente de \$50 par mois que vous ne sauriez perdre

Pensez donc... une rente mensuelle qui ne peut s'éteindre, qui vous servira tout ou plus ou moins, que les fluctuations de la dépression financière ne sauraient affecter, qu'aucun employeur ou patron ne peut arrêter! N'est-ce pas ce que vous aimeriez avoir?

Economiser de l'argent et lui faire porter de l'intérêt, voilà certainement un moyen de se procurer une rente semblable, mais il y a bien peu de gens qui parviennent à économiser pour l'âge de la retraite. Vous savez ce qui arrive, il y a toujours une occasion qui surgit pour engendrer les économies réalisées. De l'argent à portée de la main est facilement dépensé. Les économies doivent être placées en lieu sûr à l'abri même du possesseur, s'il doit en jouir plus tard. En outre, supposons par exemple, que vous deveniez invalide, et que vos facultés soient totalement anéanties, avant que vous ayez amassé assez d'argent pour vivre, existe-t-il un moyen ordinaire d'économiser qui vous procurerait le revenu dont vous avez besoin pour vivre?

Oui, il existe un plan authentique, un

CE COUPON VOUS APPORTERA TOUS LES RENSEIGNEMENTS DESIRES

The Canada Life Assurance Company, Toronto, Ont.

Votre annonce m'intéressant, veuillez m'adresser votre Brochure "Où prendre vos Revenus?" et sans que cela m'engage à rien.

Nom (Monsieur, Madame ou Mademoiselle)

Adresse

accueillis avec bienveillance.

Devant les fléaux qui nous menacent: le communisme, l'irréligion, le chômage, plus que jamais nous devons nous grouper en foules nombreuses aux pieds de la Bonne Sainte Anne et offrir à notre sainte protectrice et patronne de la province de Québec, un témoignage solennel de notre foi et de notre piété.

Son Excellence Mgr J.-A. Pappineau, évêque de Joliette, sera à la tête des pèlerins et présidera les

cerémonies dans la basilique de Sainte-Anne. (Communiqué).

Nouveau commandant de l'"Aurania"

Le nouveau commandant de l'"Aurania", de la ligne Cunard, arrivé à Montréal hier soir, est le capitaine Bisset, de Berengaria. Le commandant Bisset est un écrivain bien connu des choses maritimes.

PETITES AFFICHES

- Tarif -

TOUTES DEMANDES — Locations, maisons, chambres, magasins, etc. — à vendre, perdu, trouvé, etc. — 1 sou le mot, minimum 25 sous. — La même annonce, un mois, remise de 10%.
NAISSANCES, DECES, MESSSES, REMERCIEMENTS — 50 sous par insertion.
CARNET MONDAIN, etc. — \$1.00 par insertion.

Harmonium-orgue Karn à vendre

2 claviers, 18 registres, pédalier concave et rayonnant, soufflerie électrique, très bel instrument, en parfaite condition, convenable pour petite église, occasion. A. Dumas, 735A, avenue Outremont. 25-6-31

VALEURS DE PREMIER ORDRE

Vendeur demandé

POUR TERRITOIRE LOCAL DEVAIT ÊTRE HONNÊTE ET ÉNERGIQUE. Les difficultés de la vente sont réduites au minimum par notre offre extraordinaire, qui s'appuie sur le fort record d'opérations heureuses d'une importante compagnie qui jouit de la meilleure réputation commerciale sur le continent nord-américain et de vingt-cinq ans d'expérience.

Les recettes couvrent plusieurs fois les exigences du dividende. Il faut un homme capable de faire \$10,000.00 ou plus par année.
Écrire à boîte postale 424, Halifax, Nouvelle-Ecosse.

Pacifique Canadien

La Plus Grande Organisation de Voyages au Monde

Personnel réduit
La ville a congédié ce matin 27 hommes employés à l'entretien des terrains de jeux. Cette réduction de personnel est habituelle. On engage des surnuméraires au printemps et lorsque les travaux d'ornementation sont terminés on les renvoie. Cette diminution du personnel a pour raison supplémentaire, cette année, la nécessité d'économiser.



LE CONTINENTAL LIMITE

Des milles et des milles de splendeur
Passer par les montagnes majestueuses du Canada quand vous êtes à la Côte. C'est la route la plus pittoresque qu'emprunte le fameux "Continental Limited", le train d'acier muni de la radio.
Départ quotidien de la gare Bonaventure, Montréal à 11.15 p.m. (Heure solaire de l'est)
pour Minaki, Winnipeg, Edmonton, le Parc National Jasper, Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Il n'y a pas de train plus moderne ou plus luxueux.
Informez-vous des excursions de fin de semaine à bas prix.
Détails complets au bureau des billets en ville, 384 rue St-Jacques, MARQUETTE 4731.

CANADIEN NATIONAL

Prix Spéciaux pour le Week-End

"SAUTER" LES RAPIDES
(Excursion très intéressante, durant toute une journée)
\$3.25
Y compris le chemin de fer jusqu'à Cornwall. Retour en bateau.
MONTREAL-QUEBEC et Retour
Prix en vigueur, pour l'aller, de vendredi à dimanche; au retour, jusqu'à lundi
\$10
Y compris la couchette, aller et retour
MONTREAL - LA MALBAIE et Retour
Départ samedi, à 6 hres 30 p.m. Heure Normale de l'Est. Arrivée à Montréal lundi matin. (4 heures à la Malbaie)
\$25
Ce prix comprend le passage, les repas et la couchette, aller et retour
MONTREAL - CROISIERE AU SAGUENAY
Départ samedi, à 6 hres 30 p.m. Heure Normale de l'Est. Arrivée à Montréal mardi matin.
Tous Frais Compris \$38.50
On se renseigne aux bureaux des

CANADA STEAMSHIP LINES

715 SQUARE VICTORIA MONTREAL
LANCASTER 0231

Hôtel Mont-Royal Uptown 7545
Hôtel Windsor Plateau 7443
Hôtel Queen's Marquette 8556
Hôtel Ford Plateau 7019

Chez Nous... Les feux de la St-Jean

Les premiers colons qui vinrent de France introduisirent au Canada l'antique coutume des "feux de la St-Jean", qu'on allumait la veille de la fête de Saint-Jean-Baptiste. Le Père Le Jeune en fait mention dès 1636 dans ses Relations, et dix ans plus tard, M. de Montmagny, gouverneur du pays, présidait lui-même la cérémonie. Notre gravure illustre cette scène historique en 1666, sous le régime du marquis de Tracy.

MOLSON

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT
FONDÉE A MONTREAL EN 1786

Voyage de 26 jours en EUROPE \$199

Départ le 1er août par le "LAURENTIC"

Voici un intéressant voyage en Europe pour tous sur un luxueux paquebot de la White Star durant la période des vacances, dirigé par M. Laurent Turcotte, directeur du service français. Les voyageurs auront le loisir de visiter l'Exposition Coloniale à Paris; aussi Londres, Ostende, Bruxelles, Versailles.

Les installations à bord du "Laurentic" seront confortables. Salons et fumoirs attrayants, cabines bien aérées et d'une propreté méticuleuse; musique, concerts, danse, sports en plein air, tout vous rendra la traversée agréable. Hôtels en Europe, repas, chemin de fer, guides, visites... tout est compris dans le \$199.

Téléphonez MARQUETTE 7761, venez ou

MALLEZ CE COUPON

Laurent Turcotte, White Star Line, Service Canadien, Édifice McGill, Montréal.
Sans aucune obligation de ma part, veuillez m'envoyer des détails concernant vos voyages à bas prix.
Nom.....
Adresse.....

WHITE STAR LINE

SERVICE CANADIEN

La Page féminine

LETTRE DE FADETTE

— Le féminisme! fit-il ironiquement, est le fruit de l'orgueil des femmes!

— Non, répondit-elle, le féminisme est la conséquence de l'égoïsme des hommes!

Ce fut le début d'une discussion très vive et, du côté des femmes, très amère. Car j'ai remarqué que l'hostilité vient des femmes: elles se croient des victimes.

L'homme ne nourrit pas d'inimitié contre la femme: il est disposé à la protéger, et s'il profite des services qu'elle lui rend, c'est qu'il la trouve que cela rentre dans les attributions féminines.

La féministe en veut à l'homme parce qu'il lui fait sentir la supériorité qu'il s'attribue. La féministe se prétend l'égale de l'homme: en un sens elle l'est, mais avec une nature différente, une mission différente et l'infériorité réelle de l'être physiquement plus faible.

La féministe en veut à l'homme de s'être donné l'autorité et d'exiger, par ses lois, la soumission de la femme. Partout il faut un chef. Dans la famille, c'est celui qui est plus sérieux, plus réfléchi et plus énergique.

Les femmes accusent les hommes de s'être donné tous les privilèges et de les avoir chargées de tous les devoirs.

Il en ont bien quelques-uns, il me semble: ils ont la responsabilité de leur travail: cela leur donne le droit de gouverner.

Vous m'objectez que la femme qui assure le bien-être du ménage et qui élève des enfants a sa grosse part de responsabilités? Certes, et l'homme juste le reconnaît et la traite en conséquence.

Mais l'autorité suprême contre laquelle les féministes se révoltent maintenant si fort, n'était-elle pas nécessaire? En cas de conflit, il fallait bien décider qui céderait.

Le bon sens, la force des choses et, si vous y tenez, la volonté des hommes, imposèrent que ce serait l'être le plus faible, le plus soumis au jeu de ses nerfs, et le moins porté à réfléchir.

La logique ne passe pas pour le fait des femmes, d'instinct, elles ont recours au jugement et à l'autorité des hommes, et les premiers attraits, si la direction de la famille changeait de mains, ce serait celles qui la réclament!

Est-ce l'orgueil des femmes seul qui a créé le féminisme? Ce serait trop simple: il entre bien des éléments dans cette révolte: la pitié pour leurs sœurs opprimées, un sentiment de justice souvent froissée, la nécessité de lutter pour gagner leur pain, et la rancune originelle du plus faible qui subit la loi du plus fort.

Et parce qu'elles sont passionnées et excessives, les femmes n'ont pas gardé de mesure dans la revendication de leurs droits, et leur grand mouvement de réforme et de révolte est en train de déséquilibrer le monde.

Les femmes qui ne sont pas féministes savent bien que l'obéissance à ce que l'on aime fait partie de l'amour. Dans un ménage uni, chacun cède à son tour et l'homme, bien qu'il n'y soit pas tenu par le code, obéit souvent à sa compagne.

L'ambition des féministes est de sortir de leur rôle de femme pour adopter les professions masculines, parce qu'elles se croient aussi capables que les hommes de les exercer. Elles oublient que la femme est nécessaire à la maison et que la famille est impossible sans la mère, toujours présente, répandant autour d'elle sa sollicitude, son activité et sa tendresse.

Si cette lutte des féministes contre l'ordre de choses établies n'était que ridicule, nous n'aurions qu'à en rire, malheureusement, en se répandant dans le monde entier, leurs théories font un grand mal et empoisonnent la jeunesse féminine.

Il y a peu d'excess encore dans notre pays, mais le danger existe et ne doit pas être dédaigné.

Aux gens sensés, une chose paraît essentielle: c'est que les femmes et les hommes s'entendent. Ils sont destinés à vivre ensemble et, même s'ils se dénigrent mutuellement, ils ne peuvent se passer les uns des autres!

Il y a de la place dans le monde pour tous les talents et toutes les bonnes volontés et si chacun les exerce dans sa propre sphère, ce sera un grand pas vers la paix et le progrès universels.

Les hommes doivent refaire l'apprentissage de la générosité, et les femmes, celui de la modestie avant que cette entente générale puisse se produire, mais comme la victoire en serait glorieuse pour la conscience humaine!

FADETTE

Un grand congrès pour toutes les anciennes élèves à Ottawa

UN CONGRÈS DU SOUVENIR

Nous avons toutes, chacune de nous, ce trésor intime de souvenirs glanés le long de la vie qui nous fut tour à tour bonne ou austère, accueillante ou impitoyable; nous le gardons jalousement pour le contempler aux heures de joie ou à celles du doute, aux heures roses comme à celles du désenchantement.

Parmi ces souvenirs, les meilleurs et les plus divins sont bien ceux-là qui nous retrouvent enfants, jeunes filles, rêvant d'idéal à l'ombre du pensionnat qui abrita nos plus douces espérances. Nous revoyons avec une émotion exaltée la petite chapelle discrète où tant de fois nous avons prié, croyant confier à Dieu de si gros chagrins ou de si grands bonheurs. La vie, depuis, a transformé tout cela, mais, à travers le prisme du passé, nous en savons toute la tendre poésie.

Nous allons à notre classe, celle-là surtout qui devait nous ouvrir aussitôt les portes de la liberté; nous avions tant espéré de l'existence. Voici le pupitre accueillant qui reçut tant de nos secrètes confidences et qui nous semblait parfois si austère; les fleurs pimpantes qui, toute l'année, ne cessaient de fleurir pour la Vierge du pensionnat. Puis nous passons au dortoir qui nous paraissait immense quand seule nous retrouvait enfants, jeunes filles, rêvant d'idéal à l'ombre du pensionnat qui abrita nos plus douces espérances. Nous revoyons avec une émotion exaltée la petite chapelle discrète où tant de fois nous avons prié, croyant confier à Dieu de si gros chagrins ou de si grands bonheurs.

nous avons prié, croyant confier à Dieu de si gros chagrins ou de si grands bonheurs. La vie, depuis, a transformé tout cela, mais, à travers le prisme du passé, nous en savons toute la tendre poésie.

Nous allons à notre classe, celle-là surtout qui devait nous ouvrir aussitôt les portes de la liberté; nous avions tant espéré de l'existence. Voici le pupitre accueillant qui reçut tant de nos secrètes confidences et qui nous semblait parfois si austère; les fleurs pimpantes qui, toute l'année, ne cessaient de fleurir pour la Vierge du pensionnat.

Puis nous passons au dortoir qui nous paraissait immense quand seule nous retrouvait enfants, jeunes filles, rêvant d'idéal à l'ombre du pensionnat qui abrita nos plus douces espérances. Nous revoyons avec une émotion exaltée la petite chapelle discrète où tant de fois nous avons prié, croyant confier à Dieu de si gros chagrins ou de si grands bonheurs.

Nous allons à notre classe, celle-là surtout qui devait nous ouvrir aussitôt les portes de la liberté; nous avions tant espéré de l'existence. Voici le pupitre accueillant qui reçut tant de nos secrètes confidences et qui nous semblait parfois si austère; les fleurs pimpantes qui, toute l'année, ne cessaient de fleurir pour la Vierge du pensionnat.

— Tu ne les vois pas encore, Anna?

— Non, tante Marie.

POUR L'APRES-MIDI



Pour l'après-midi, cette robe de crêpe imprimé à fond sombre est très chic, accompagnée du panama ou d'une capeline de milan.

veau fait éclore! Ah! les beaux rêves! Mais de tout cela, nous n'avons peut-être conservé rien de plus réconfortant que le souvenir profond que nous gardons pour nos anciennes maîtresses. Elles font pour ainsi dire partie de la famille et sont tellement mêlées à notre jeunesse qu'elles ont acquis droit à notre filiale affection.

Dans ce but est née l'Association Fédérée des Anciennes Élèves des Couvents Catholiques du Canada. Fondée depuis deux ans, elle a déjà rallié presque toutes les amicales de nos différents couvents et espère bien les rallier toutes.

Mais, affiliée ou non, membre d'une amicale ou non, l'ancienne élève de couvent doit voir en l'Association Fédérée son Alma Mater, car, elle est le centre et l'oasis de toute élève qui se souvient. Toutes et chacune de nous qui avons connu la tendresse hospitalière d'un pensionnat, nous en retrouvons le charme à l'Association Fédérée.

C'est pourquoi cette organisation invite toutes les dames et demoiselles qui voudraient revivre le passé d'assister au grand congrès qu'elle prépare pour les 27, 28, 29 et 30 juin prochain à Ottawa. Ce congrès des anciennes élèves devrait fournir à plus d'une femme ou jeune fille de faire un joli voyage (à taux réduits) et de participer aux fêtes organisées à cette occasion.

Que ce soit le mot d'ordre de toute Canadienne française d'assister à ce congrès où chacune de nous retrouvera sûrement un peu de sa jeunesse et beaucoup de son cœur au milieu d'une agréable société. Qu'on se paie le plaisir de ce voyage à Ottawa, il vaudra plus que son pesant d'or.

Au commencement des vacances, il jettera dans nos âmes la note joyeuse du passé et nous fera peut-être oublier tant de choses. Nous revivrons les heures les plus douces: celles du souvenir. Il est du devoir de toute ancienne élève d'assister au congrès; qu'on en parle à ses amies, qu'on s'y rende seule ou en groupe, mais qu'on y aille.

A l'intention des personnes qui prennent aujourd'hui l'heureuse détermination de s'y rendre, elles pourraient avoir plus amples informations, quant aux conditions, en s'adressant à Mademoiselle Thérèse Ménard, 105, rue Guigues, Ottawa.

Rose L'Etourneau-LaSalle, Secrétaire du comité de publicité.

UN MENU PAR SEMAINE

POTAGE AUX CHOUX — FOIE DE VEAU A L'ITALIENNE — SAUCE ROBERT — FROMAGE AU FOUR — CREPES

POTAGE AUX CHOUX.

Composition: lard, choux, navets, carottes, poireaux et saucisson. Préparation: mettez de l'eau et un morceau de lard dans une marmite, laissez écumer, ajoutez ensuite des légumes, choux, navets, carottes, poireaux, comme pour un pot-au-feu ordinaire, et un saucisson, si vous voulez; laissez cuire pendant environ deux heures et demie, suivant la vivacité du feu; trempez sur un pain coupé en tranches et servez.

FOIE DE VEAU A L'ITALIENNE

Préparation: sautez des tranches de foie dans une casserole avec de la bonne huile fine, saupoudrez-les de sel fin, et retournez-les sans les casser. Egouttez-les lorsqu'elles seront cuites; dressez-les, arrosez-les d'un peu de jus de citron.

SAUCE ROBERT

Composition: oignons, beurre, farine, vin blanc, moutarde, vinaigre et poivre.

Préparation: coupez un ou deux oignons en petits dés, passez-les au beurre, à l'huile, au lard ou à la graisse de rôti; lorsqu'ils auront belle couleur, ajoutez une cuillerée de farine, remuez, mouillez avec du bouillon ou moitié bouillon et moitié vin blanc; salez et poivrez, laissez cuire environ une demi-heure; et au moment de servir ajoutez une ou deux cuillerées de moutarde et un filet de vinaigre.

Vous pouvez servir cette sauce avec de la dinde rôtie sur le grill, de foie, du canard, du porc frais, des oeufs frits ou du poisson.

FROMAGE AU FOUR

Préparation: mettez dans une casserole une cuillerée à table de beurre, un rang de tranches de pain et un rang de tranches de fromage que vous arrosez de trois oeufs battus et d'une tasse de lait. Faites brunir dans le fourneau pendant quinze minutes. Ce plat est délicieux s'il est cuit convenablement.

CREPES

Préparation: pour une pinte de farine, une pinte de lait sûr; battez séparément trois oeufs, une cuillerée à table de beurre, deux cuillerées à thé de soda pulvérisé que vous mêlez à la farine avant de la délayer; alors ajoutez les oeufs et faites cuire par cuillerées sur une poêle bien chaude ou dans une léchefrite basse graissée. On peut retrancher les oeufs.

Au pensionnat Marie-Rose

La proclamation des diplômes et des prix couronnait, ces jours derniers, une année scolaire fructueuse au pensionnat Marie-Rose. Huit finissantes, Mmes J. Leblanc, G. Charbonneau, H. Roy, M. Camirand, M. Hamelin, R. Caron, M.-P. Létourneau et M. Lafont, ont obtenu la médaille accordée par l'Institut aux élèves qui terminent le cours d'étude. Leur devise: "Le bonheur ne peut être que la vertu s'exerçant librement développée dans l'adresse et dans le dialogue." L'arche du succès, construite sous les yeux des nombreuses élèves de ce pensionnat, fut commentée par les honorables amis de la maison qui voulurent bien accepter l'invitation d'adresser la parole.

MGR DUBUC

Mgr L.-A. Dubuc, P.D., de S.S., président de cette séance, s'adressant aux finissantes, leur dit que les qualités figurées dans leur médaille sont le programme d'une femme parfaite dans le monde et que leur fidélité à ce programme suffirait pour leur rendre heureux. Dieu n'en demandant pas davantage. Monseigneur félicita les élèves de leurs succès, puis avec une émotion forte et communicative, dans un aperçu de ce qu'est l'éducation chrétienne, parla en vrai pasteur d'âmes, engageant les jeunes filles à contribuer à l'œuvre de relèvement des moeurs tombées si bas depuis 1914, date fatale dans l'histoire contemporaine. Les vieilles traditions qui font la race forte et religieuse disparaissent, la société d'aujourd'hui est bien différente de ce qu'elle était au temps de nos pères. Il n'y a plus de vie de famille, le père et la mère s'amuse à chacun de son côté. Vous, mes enfants, qui échangez, demain, votre uniforme pour une toilette plus mondaine, ne manquez pas en cela aux règles de la modestie. Souvenez-vous qu'il n'y a pas de vacances pour l'âme: la messe du dimanche

— Tu n'entends rien? — Un chien vers Saint-Gourlais, et le vent dans les branches. — Reviens, alors!

Peu après la réponse, les hommes entraient cependant. Ils étaient las, quelquefois trempés de pluie, et les paroles n'étaient ni nombreuses, ni joyeuses, qu'ils répondaient aux femmes. Ils avaient faim, ils avaient froid. Anna servait. Oh! comme elle s'appliquait à ne point paraître inquiète! Elle disait des petits mots drôles ou braves, voyant que les autres ne parlaient guère. Elle rappelait ce qu'elle avait entendu dire, dans la longueur du jour. Personne ne relevait ses paroles, à moins que ce ne fût un enfant. Mais les enfants ne comprenaient plus, à cette heure, où tous les grands ne pensaient qu'à l'avenir. Si elle versait une bolée de cidre à Gildas, si elle lui tendait une assiette, elle laissait sa main couronnée de piqûres, mais longue et mince, sous les yeux du jeune homme, un peu plus de temps qu'il n'était nécessaire. Car elle se souvenait qu'autrefois, et voilà bien peu de temps, Gildas regardait cette main, puis relevait un peu la tête, et riait d'apercevoir le visage

d'Anna, le visage qui n'avait pas changé cependant. Il demeurait les yeux baissés, occupé de tout, excepté d'elle.

Pendant la prière qui suivait le repas, Anna, le dernier soir, voulut se faire une place à la gauche de Gildas, et, poussant Armandine, s'agenouilla près de lui. Elle le touchait de l'épaule; quand ils faisaient ensemble le signe de la croix, on eût pu croire qu'ils étaient des mariés, qui tiennent moins de place, dans les rangs d'église, que deux personnes ordinaires, et s'appuient un peu l'un contre l'autre, pour se dire: "On est bien ensemble". Il ne s'écartait point. Elle entendait la voix de celui qu'elle aimait, la voix nuancée, tendant vers les notes basses, comme celle du père, mais n'y restant point, et remuant avec souplesse, avec jeunesse et pour chanter, parce qu'il avait l'âge où le nid n'est pas bâti. Et quand elle fut finie, la prière de ce soir-là, le père ayant commencé un Ave Maria "pour notre fils Gildas qui s'en va à la guerre", Anne sentit que Gildas prenait sa main, à elle, sa main allongée vers la terre, et qu'il la serrait bien fort, et elle l'entendit, après l'ainsi-soit-

et la communion de doivent jamais être oubliées.

Vous, parents chrétiens, mettez-vous bien en face de vos responsabilités et intéressez-vous à la vie spirituelle de vos enfants. La plupart du temps, les parents sont à blâmer de la mauvaise conduite des enfants: dans une famille où les parents n'assistent pas à la messe, peut-on prétendre que les enfants fassent mieux? Peuvent-ils être normalement bons fils? Voilà comment tant de jeunes filles sortant de nos institutions religieuses d'éducation perdent en peu de temps tout sens de la morale et de la vertu.

Monseigneur termine sa vibrante allocution en recommandant aux graduées, qu'il a suivies depuis dix et douze ans, d'être toujours des femmes d'idéal, de volonté, de caractère; de devoirs communs, elles l'ont promis en face du monument symbolique qu'elles viennent d'édifier.

M. LE JUGE MONET

Nous citons à peu près textuellement le discours de M. le juge A. Monet, ami sincère du pensionnat. L'an dernier, à pareille époque, M. le juge avait demandé avec instances aux finissantes qu'il acclame aujourd'hui de revenir compléter leurs études.

Monseigneur, Révérends Soeurs, Mesdemoiselles, Elle est légitime la joie de celles qui ont sacrifié à leur cher idéal, et je les félicite d'autant plus sincèrement de leur noble geste, que je peux en être une cause lointaine. Je félicite également leurs parents d'avoir consenti de nouveaux sacrifices pour leur permettre de parfaire leur formation.

Lorsqu'on s'élève au-dessus des avantages personnels pour tant de grands d'une meilleure culture de nos jeunes filles, que l'on considère les bienfaits que la race tout entière retirera de femmes de demain, mieux formées, mieux instruites, plus éclairées, il s'ajoute à la joie de ce moment, quelque chose de grand comme une noble espérance, la génération qui suivra la nôtre sera ce que la feront de nos jeunes filles d'aujourd'hui. Si elles portent en leur âme un idéal de beauté morale, de nobles aspirations, de distinction parfaite, de manières correctes, d'élegance de langage, de fierté légitime, d'indéfectible vertu, avec l'amour des humbles devoirs de chaque jour et la fidélité aux principes que les admirables religieuses leur auront inculqués dans cette maison, nous aurons toute une génération de robustes et vaillantes chrétiennes qui seront l'honneur de la race et de la religion. Et plus longtemps nos filles rempliront l'atmosphère vivifiante et purificatrice de nos couvents catholiques, plus elles s'approcheront de cet idéal qui justifie les plus consolantes espérances.

Ce sont nos femmes canadiennes, ce sont nos mères qui ont sauvé, en ce pays, notre langage, nos traditions, nos coutumes et nos moeurs. Ce sont nos filles, cultivées et formées, qui continueront la tâche si noblement portée par leurs devancières. Quel est l'homme qui ne doit pas à sa mère, surtout ce qu'il est? Ce sont les femmes fortes et au sens de l'Évangile, qui font les nations fortes.

L'histoire le veut ainsi, de même que la nature, le présent est entre les mains des hommes mais l'avenir est en leur cœur, l'esprit et l'âme de jeunes filles. Plus on est soucieux d'un bel avenir plus il faut attacher de l'importance à la formation des femmes de demain.

Mesdemoiselles, vous comprendrez alors pourquoi je tiens tant à ce que l'on poursuive le plus loin possible la culture complète de nos chères filles. Cette formation supérieure, qui sera un jour pratique et de noble culture des facultés, est la plus grande richesse de notre race. Elle voudrait dire pour vous, Mesdemoiselles, un ensemble harmonieux de beautés spirituelles, de grâces naturelles, de réalisations domestiques et utilitaires, qui feront de vous des femmes continuatrices des tâches commencées par vos mères.

Pour cela, ayez le respect de la grandeur de votre tâche et du respect de vos âmes chrétiennes, ayez le respect de votre rôle de gardiennes de la moralité; ayez le respect de vos parents, de tendresses que vous avez reçues du Créateur pour être retournées au Créateur en fruits de vertu, d'honneur, de fierté, de dignité de vie; ayez le respect des traditions de votre peuple; ayez le respect de vos bien-aimés parents; ayez le respect de vos devoirs éducatifs; ayez le respect de la loi de Dieu dans la limite qui a été fixée à la liberté humaine; ayez le respect de la belle langue en laquelle nos mères ont traduit leur amour et leur espérance, leurs douleurs et leurs joies; ayez le respect de l'éminente dignité qui est votre: d'être les filles du Canada français qui vous aime et qui espère en vous.

M. J.-A. JULIEN

M. l'avocat J.-A. Julien, ami fidèle aussi du pensionnat Marie-Rose, approuva les paroles de Monseigneur et de M. le juge sur les responsabilités et les devoirs des parents surtout des mères, et il ajouta à l'appui de ses opinions si justes, des traits frappants qui font trembler d'indignation, se rapportant à des mères coupables, comme celles qui, pour rester plus tard au lit, comptent sur les religieuses et les religieuses pour combler cette lacune.

M. J.-A. Julien termina son discours par la reconnaissance envers leurs devancières éducatrices, ce qui semble tout naturel. Pour nous, Mesdemoiselles, qui rencontrons un frère de Saint-Viateur, je lui presse la main avec bonheur, me rappelant ce que je dois aux professeurs de mon enfance. Il doit en être ainsi pour nos soeurs, je dis nos soeurs, ayant connu et apprécié les religieuses des SS. NN. de Jésus et de Marie depuis mon jeune âge. Dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste, j'ai été heureux de retrouver les deux communautés de ma paroisse natale.

La déposition des couronnes par les graduées aux pieds de Marie, amène l'assistance à la chapelle où un dernier acte de consécration est lu par une finissante et un cantique à la Reine du ciel est chanté avec plus de ferveur que jamais par le chœur des élèves, laquelle avait reçu, quelques instants auparavant une mention honorable pour la beauté de son chant religieux pendant l'année scolaire 1929-1930. (Comm.)

Le bureau de consultations féminines

A cause de la Saint-Jean-Baptiste, le bureau de consultations féminines, de l'Alliance Canadienne pour le Vote des Femmes du Québec, ne sera ouvert que jeudi, de 2 à 5 heures, au no 1238, rue Berri. Tous les renseignements sur les questions légales, économiques et domestiques y sont donnés gratuitement. (Communiqué)

Soirée dramatique et musicale

La soirée organisée au profit du foyer de l'Ave Maria, 1221 rue St-

Hubert, par l'Association dramatique Amicale, sous la direction de Mme J. A. Paquet, pour ce soir, s'annonce comme un véritable régal artistique. Tous les amis de l'oeuvre seront les bienvenus. (Comm.)

MICHELLE LE NORMAND (Madame Léopold Desrochers): Autour de la Maison.

Un des plus grands succès de librairie du Canada français, ce livre, dont la troisième édition vient de paraître, en est à son sixième mille. "Livre immortel" chef-d'oeuvre du terroir, ainsi le qualifiait notre poète Albert Lozeau à sa parution. Rempli d'originalité, de la-

CHEZ EATON

UNE AUTRE VENTE PAR TOUT LE MAGASIN



DE LIVRES DE RECETTES PAR SOEUR SAINTE-MARIE EDITH

Dans la deuxième édition complète, jamais avant offerte à prix réduits. Pour notre "Vie dans tout le Magasin" nous offrons à moins que la moitié du prix. Il contient plus de 1500 recettes... plus de 1000 très appréciées pour les jours chauds... et toutes mises à l'épreuve dans la cuisine de l'Ecole.

Il y a plus de 300 pages, avec illustrations photographiques en couleurs et gravures. Imprimé en caractère bien lisible, et relié en tissu lavable.

Aussi en anglais au même bas prix.

En vente à tous les étages chez EATON.

Téléphone à Plateau 9211, si vous ne pouvez venir au magasin.

T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

ECOLE POLYTECHNIQUE

Fondée en 1873 TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE TOUTES LES BRANCHES DU GENIE

Les examens d'admission auront lieu le 25 juin à 9 heures du matin, et le 9 septembre, à 9 heures du matin.

LABORATOIRES DE RECHERCHES ET D'ESSAIS 1430, rue Saint-Denis — MONTREAL

ATTENTION! PRIX REDUITS PELERINAGE AU CAP DE LA MADELEINE

sous la direction spirituelle de M. l'abbé J.-E. PROVOST, curé de la paroisse du SAINT-SACREMENT, LACHINE Par le VAPEUR "ST-LAURENT" JEUDI, LE 25 JUIN, 1931

Départ du quai Victoria à 10 h. a.m., heure avancée. Retour à Montréal à 10 h. 30 p.m. Prix de passage: Enfants, 75¢; Adultes, \$1.50 — Mense à Bonsecours à 9 hrs. Repas 50¢. Billets en vente au bateau, Presbytere, 15 rue Sainte-Catherine, Lachine. Téléphone: Lachine 375.

Hubert, par l'Association dramatique Amicale, sous la direction de Mme J. A. Paquet, pour ce soir, s'annonce comme un véritable régal artistique. Tous les amis de l'oeuvre seront les bienvenus. (Comm.)

ERNEST LAVIGNE Organiste à St-Jean-Baptiste Professeur de piano, orgue, théorie, solfège. 958, avenue Duluth Est Tél. FRontenac 5344 — Montréal

let, d'émotion, ce livre intéresse tous les âges. Au complet, \$1.00; franco, \$1.05

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241)

Feuilleton du "Devoir" MAGNIFICAT par RENE BAZIN de L'ACADEMIE FRANCAISE

15 (Suite) Ange protestait. Il serait là! Un petit rire, toujours, de l'un ou de l'autre jeune, sonnait dans l'air et dans les champs déserts. On butait contre des mottes, on se trompait de voyette. Les meilleures nuits étaient brumeuses. Parfois, dans les prairies creuses, entre les collines, on voyait se lever, tout à coup, une vache apeurée, qui commençait un temps de galop en lançant une ruade, car les femmes n'avaient pas toujours un fils assez grand pour ramener les bêtes à l'étable, et, malgré le froid et l'inconnu des nuits, elles laissaient le troupeau dehors. Que deviendrait la ferme, sans le foin de la prairie?

Elles n'y voulaient point penser. On arrivait à Penmur au moment où les ténèbres s'établissaient, souveraines, sur la terre bretonne. Quelqu'un avait laissé la porte de la grande chambre ouverte, phare dans l'ombre, qui faisait une route à travers la cour, et creusait, au-dessus, un tunnel de pauvre lumière, où croisaient des fétus de paille ou de poussière. Une femme venait sur le seuil, toutes les cinq minutes, s'y tenait penchée un moment, et son ombre était immense, dans la lueur sortie du foyer de la famille Maguern.

— Tu ne les vois pas encore, Anna? — Non, tante Marie.

partenu au garçon qu'elle avait perdu, voilà des années. Ils s'assirent sur le coffre, au-dessous de la lucarne, d'où tombait une lame sans fin de vent glacé, et devant eux, au fond du réduit pas plus grand qu'une cabine de navire, il y avait le lit bas des vieux époux.

Marie Maguern était tournée vers son fils; elle le regardait tout près, et lui aussi, il la regardait, n'ayant rien à cacher de son âme. La lampe de cuivre, pas plus grosse qu'un oeuf de cane, était pendue au-dessus d'eux.

— Mon Gildas, dit la mère, voilà que tu vas au régiment pour le battre, et te demanderai, bien sûr, matin et soir, et plus d'une fois entre les deux, qu'il ne t'arrive point de mal. Mais tu ne seras pas sans voir le monde, et ses exemples, qui ne sont pas beaux.

— Ça se peut, maman. — Il y aura des hommes, il y aura des femmes dont il faudra te défendre des femmes surtout. Elle regardait le visage cheri, et elle aperçut un petit sourire, sous les moustaches jeunes.

— Pourquoi souris-tu, quand je te dis de te défendre des femmes? — Parce que je le sais déjà. Elle prit un air tout inquiet.

— Oui, sans doute, même ici dans nos campagnes, un gars comme toi, ça doit se défendre; mais dans les villes, et dans les grands villages, à ce qu'ils disent, le danger est partout, pour un chrétien. Va ou l'on t'enverra, mais sans avoir l'air d'un sauvage, mon Gildas, écarte-toi des filles jeunes. Une femme jeune, c'est tout piège. — Peut-être pas toujours, maman?

Cette fois, il riait tout à fait, et la mère comprit qu'il avait emporté dans le cœur. Pour voir, elle fit l'entendue, remuant encore la tête, et fermant à demi les paupières. Elle demanda: — Tu causes, peut-être, avec une d'ici?

Elle pensait à Anna. Bien des mots entendus depuis trois ans, bien des regards, lui revenaient à l'esprit. En même temps, lui revenait le souvenir lointain d'un Gildas enfant de choeur, et qui lui avait dit, une fois, tout penché vers elle et dans cette même chambre: "C'est un bel honneur d'être prêtre, maman!" Et elle se demandait ce qu'il allait répondre, à une question bien nette sous une forme voilée: "Tu causes, peut-être, avec une d'ici?" Un petit moment, elle attendit la réponse. Il répondit: (A suivre)

CE JOURNAL EST INSCRIT AU No 458, des "Lettres-Duques" de Montréal par l'Association Populaire des Responsables (Membres) ORGANISÉS PAR LA LOI

COMMERCES ET FINANCES

BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Table of market fluctuations with columns for 'Ventes Valeurs', 'Ouv.', 'Haut', 'Bas', 'Midi', and 'Chang.' listing various commodities and their price movements.

LES NOUVELLES EN RACCOURCI

Le blé

Avance considérable des cours hier à Winnipeg à la suite du projet de moratorium exposé par le président Hoover.

La semaine dernière, les livraisons des fermiers aux éleveurs ont été plus considérables que les expéditions vers l'étranger et les stocks visibles ont augmenté de plus d'un million à 67 1/2 millions de boisseaux.

Prix en hausse

La déclaration du président Hoover n'a pas seulement eu pour effet de faire avancer les cours des valeurs mobilières, mais aussi ceux de plusieurs produits.

Eastern Steel

Les recettes brutes de l'exercice se terminant le 30 novembre se chiffrent par \$246,498 contre \$386,436 l'exercice précédent.

La compagnie a payé \$1 de dividende en 1928 et 1929 et 50 cents dans le dernier semestre de 1930.

Quebec Power

La lutte au sujet de la réduction des prix d'électricité à Québec se continue. Tout en se disant disposée à réduire ses taux, Québec Power ne veut pas accepter l'échelle proposée par le comité des citoyens.

Belgo-Canadian Paper

Dans un communiqué adressé aux porteurs d'obligations de la Belgo-Canadian Paper, l'une des compagnies constituantes de Canada Power and Paper, l'ancien président de la première, M. H. Biersmans leur demande de ne pas déposer leurs titres avant qu'on ait éclairci certains points concernant l'administration de la nouvelle compagnie proposée par le Comité de protection.

Shawinigan Water

Le dernier numéro de la Gazette Officielle de Québec contient un avis disant que Shawinigan Water and Power Co. demandera à la province l'autorisation de construire une nouvelle usine hydro-électrique dans le haut de la rivière St-François, entre le lac Aylmer et le barrage Allard.

Production en hausse

La production d'or, de cuivre, de plomb, de zinc, de gaz naturel, de pétrole et de ciment a augmenté en avril dernier, comparativement à avril 1930.

La production de cuivre a été de 27,845,741 livres, une augmentation de 9,2% sur mars et une de 4,7% sur avril 1930.

LE MARCHÉ DES VIVRES

PRIX DE GROS A MONTREAL GRAINS

(Prix au boisseau pour commandes par wagons.) Blé dur no 3 58, Blé dur no 4 56, Orge no 3 42, Orge no 4 41, Orge no 5 39, Avoine no 3 35, Avoine d'alimentation no 1 33.

FARINES

(Prix au boisseau. Escompte de 10 sous le baril pour commandes au comptant.) Première patente \$5.00, Seconde patente \$4.40, Forte à boulanger \$4.20.

ENGRAIS

(Prix la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au son.) Son \$16.25 à \$18.25, Gru rouge \$17.25 à \$19.25, Gru blanc \$25.25.

FOIN

(Prix la tonne.) Extra no 2 \$15.00, No 2 14.00, No 3 11.00.

BEURRE

(Prix la livre aux détaillants.) De crémère, en boîtes 22, De crémère, en blocs 23.

FROMAGE

De Québec 10%, D'Ontario 11 1/4 à 11 1/2.

OEUF

(Prix la douzaine aux détaillants.) Spéciaux 28, Extras 26, Premiers 22, Seconds 20.

POISSONS

Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 2 s. de moins la douzaine.

VOILAILES

Prix la livre aux détaillants pour volailles plumées de la qualité "A". Les prix pour la qualité "B" sont de 4 sous plus bas.) Poussins choisis 35 à 45, Poullets à rôti 33 à 36, Poules 24 à 31, Dindons 36 à 40, Jeunes canetons 30, Canards à rôti 27, Oisons à rôti 28, Oies 28.

GRANDES MARCHANDISES

Green Mountains, 80 lbs. \$1.00, Floride, no 1, 160 lbs. \$0.90, Floride, no 2, 100 lbs. \$2.50.

Bourse de New-York

Table of New York market data with columns for 'Cours fournis par la maison GIFFORD & CIE, courtiers', listing various commodities and their prices.

Prochaines assemblées

24 juin: Abitibi Power & Paper; assemblée des directeurs. 24 juin: Castle-Trenthway Mines, à midi, Toronto, Ont. 24 juin: Int. Utility Corp., assemblée spéciale, Baltimore, Md. 25 juin: The Canadian Foreign Investment Corp., à 2 heures et 30, hôtel Mont-Royal, Montréal.

Cours des grains

WINNIPEG Blé, juillet 63 1/2; octobre 65. Avoine, juillet, 30 1/2; octobre 32. Orge, juillet 34; octobre 34 1/2. Seigle, juillet 37 1/2; octobre 39 1/2.

CHICAGO

Blé, juillet 59 1/2; sept. 60 1/2. Avoine, juillet 27 1/2; sept. 27 1/2. Maïs, juillet 59 1/2; sept. 57 1/2.

La Bourse demain

Demain, à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, la Bourse de Montréal et le Curb fermeront à midi.

M. E.-W. Beatty et la déclaration Hoover

M. E.-W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a fait hier la déclaration suivante au sujet de la proposition Hoover relative à un moratorium d'un an entre les nations du monde.

Le bâtiment

Quand le bâtiment va, tout va, dit un vieux dicton. L'expérience des trois dernières années est la qui nous le confirme.

D'après une étude de la Banque de la Nouvelle-Ecosse, il dépend tout entier des cours des matériaux et de la main-d'oeuvre. Si les prix de gros ont flechi au Canada de 24%, comment s'attendre que les immeubles ou sont fabriqués, en-treposés, vendus ces marchandises, soient obérés de charges qui, il y a deux ans, semblaient raisonnables?

En mai, l'activité du bâtiment a été plus grande qu'en tout autre mois de l'année. Inférieur de dix millions au total de l'an dernier, le chiffre des contrats adjudicés dépassé de 65.5% celui d'avril, se totalisant par \$36,895,700.

Le marché des changes

Cote des devises étrangères fournie par la maison L.-G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change: Cours moyens le 23 juin 1931: Angleterre, liv. s. 4.86 2-3 \$4.88 1/2, France, franc 3.92 .0394, Belgique, belga 13.9 .1399 1/2, Italie, lire 19.3c .0528, Suisse, franc 19.3c .1949, Hollande, florin 40.2c .4044, Espagne, peseta 19.3c .0988, Suède, couronne 26.8c .2694, Norvège, couronne 26.8c .2691, Danemark, couronne 26.8c .2691, Brésil, milrão 32c .0765, Etats-Unis, dollar 100% prim 100, Allemagne, mark 23.8c .2386.

Les ventes d'immeubles

COMPILATIONS D'ERNEST PITT & CIE Hier, douze ventes, dont neuf de \$2,000 et plus, ont été enregistrées pour un montant total de \$80,360.00. La vente la plus importante, de \$22,000, a été enregistrée dans le quartier Laurier, entre St. et St-Jacques, pour des immeubles, sis chemin public. La deuxième vente la plus importante, de \$17,800, a été enregistrée dans le quartier Sainte-Marie entre L. Baril et A.-G. Roy, pour des terrains sis rue Delormier. Sont la liste complète des ventes: Rochebaud, Desery, bâties nos 1571 et 1661; lot no 54-100; terrain 25 x 100 pieds. R. Fournier vend à P. Jalbert, \$7,700. J.-H. Messier vend à J.-E. Turcotte, \$1,800; terrain 25 x 100 pieds. J.-E. Turcotte vend à J. Fournier, \$4,000. J.-H. Marin, notaire, 1931. Laurier — Chemin public, bâties: lot no 12-8-37; terrain 3,225 pieds. St. Clément, vend à J. H. Lippé, \$2,000. J.-H. Lippé, notaire, 1931. Rue Clarke, vacant, lot no 11-1709 à 1714. Terrain 2,325 pieds. St-Jacques, vend à J. H. Lippé, \$2,000. A. de Rochelle, notaire, 1931. Rue Clarke, vacant, lot no 11-1709 à 1714. Terrain 2,325 pieds. St-Jacques, vend à J. H. Lippé, \$2,000. A. de Rochelle, notaire, 1931. Notre-Dame de Grâce — Rue West Broadway, bâties nos 3482; lot no partie 145-323, 324; terrain 25 x 100 pieds. J. Brown vend à W. Miller, \$7,500. W. M. Bourke, notaire, 1931. Chemin public, vacant, lots nos 173-786-2, 173-787-2, 173-788-1, W. Shapiro vend à V. Chartrand, \$2,500. A. Mettallier, notaire, 1931. Chemin public, vacant, lot no 49-183. La Succession A.-A. Granger vend à C. Masseau et al., \$1,800. R. Dupuis, notaire, 1931. Sainte-Marie — Rue Delormier, bâties nos 3488 à 3472; lot no 1-226-82; terrain 25 x 107 pieds. L. Baril vend à A.-G. Roy, \$17,800. A. de Rochelle, notaire, 1931. St-Jean-Baptiste — Rue Rivard, bâties nos 4394, 4396. Lots nos 15-231, 15-232, 330. J.-P. Vermette vend à H.-J. Lavardure, \$5,000. J.-R. Crepeau, notaire, 1931. Saint-Paul — Rue de Villiers, bâties nos 2266, 2268; lot no partie 3920-174; terrain 19 x 80 pieds. St-Jacques, vend à J.-R. Fournier, \$3,000. M. Bertrand, notaire, 1931. Ste-Léonie — 2ème avenue, bâties nos 33. Lot nos 996-103, partie 102; terrain 37-1-2 et 87 pieds. Dame R. Smith vend à J.-H. Lippé, \$1,750. J.-H. Lippé, notaire, 1931. La vente la plus importante, de \$33,000, a été transférée dans le quartier Notre-Dame de Grâce, entre L. Baril et A. Granger et J. H. Maher pour des terrains sis chemin de la Côte-des-Neiges. Les deux plus importantes, de \$16,912.99 a été transférée à Lachine entre Amos Dawes Realty Co., pour des immeubles sis rue Broadway, et \$11,000.00, à Lachine, — Ave Broadway, 24ème avenue, rue Ste-Catherine, Vacants, Lot, partie 198, 197. Terrain, 107,647 pieds.

EN BOURSE LOCALE

Les cours réagissent un peu

Après la vigueur d'hier, le marché local, suivant l'exemple initial de Wall Street, a quelque peu réagi ce matin sans toutefois donner lieu à aucun changement considérable dans ce sens. Smelting a bien débuté à 87 mais pour ensuite s'avancer à plus de 90, réduisant son recul à une fraction en-dessous de 2 points. Brazilian, B. C. Power, Pacific National Steel, National Breweries, National Steel Car, Shawinigan, Nickel, McGill, Montreal Power, Quebec Power, Steel of Canada, ont été vigoureux.

Avis aux créanciers de la première assemblée à la suite d'une cession

LA LOI DE FAILLITE Dans l'affaire de "C. J. LEWIS" 4129 rue Dorchester ouest, décliné autorisé. Avis est par les présentes donné que C. J. Lewis de Montréal, a le dix-septième jour de juin 1931, fait session autorisée de tous ses biens pour le bénéfice de ses créanciers, et que l'Hon. J. Allard, sequestre officiel, a nommé gardien des biens du débiteur jusqu'à ce que les créanciers, à leur première assemblée, aient élu un syndic pour administrer les biens du débiteur. Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif suspendu sera tenue à Montréal le 30ème jour de juin 1931, à trois heures de l'après-midi, au bureau du sequestre officiel, chambre 31, Palais de Justice. Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée. Les propositions qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée. Dated à Montréal, ce 22ème jour de juin 1931. J.-OMER BONNIER, Gardien.

Notre blé en Chine

D'après M. B.-A. Macdonald, sous-commissaire du commerce du Canada à Shanghai, la récolte normale de blé dans la Chine proprement dite a été évaluée à 600,000,000 de boisseaux, ou 18,000,000 tonnes courtes par année, et celle de la Mandchourie à 40,000,000 de boisseaux ou 1,200,000 tonnes courtes. Pour l'année 1930, les importations chinoises de blé se sont élevées à 184,200 tonnes courtes, comparativement à 377,600 en 1929. Durant la dernière année mentionnée, ses exportations furent de 53,500 tonnes, les chiffres pour 1930 n'étant pas encore disponibles. De 1925 à 1929 inclusivement, le Canada a contribué 75 à 87 pour cent de tout le blé étranger importé par la Chine chaque année. En 1929, les importations du Dominion ont représenté 282,979 tonnes courtes, ou environ 75 pour cent. L'année dernière, durant laquelle la part canadienne est tombée à 64,033 tonnes ou 35 pour cent seulement, a été anormale à cause de l'escompte sur les fonds australiens qui est monté à différentes reprises jusqu'à 30 pour cent, plaçant le blé d'Australie très avantageusement durant la fin de l'année. D'un autre côté, durant la première moitié de l'année, la politique des exportateurs de blé canadien de maintenir les prix à ce qu'ils considéraient un niveau raisonnable rendit les ventes difficiles ici. Par ailleurs, la Chine consomme les variétés inférieures de blé et, comme l'on sait, les quantités des classes 4, 5 et 6 disponibles au Canada en 1930 furent très légères. Malgré le gros ralentissement durant l'année dernière il n'est pas invraisemblable que les débouchés en Chine se développent rapidement à l'avenir.

Sur le Curb

LES COURS DE LA MATINÉE Cours fournis par la maison BEAULIEU & GAGNON, 227, rue Notre-Dame ouest

Table of Curb market data with columns for 'Valeurs', 'Ouv.', 'Haut', 'Bas', 'Midi', and 'Chang.' listing various commodities and their prices.

COMPAGNIE des TRAMWAYS de MONTREAL

Avis de dividende

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux dollars et cinquante cents (\$2.50) par action pour le trimestre finissant le 30 juin 1931, a été déclaré sur le capital-actions acquitté de la Compagnie en faveur des actionnaires inscrits le mercredi, 8 juillet 1931, à 4 heures de l'après-midi, et sera payable le mercredi, 15 juillet 1931. Par ordre du conseil d'administration, L. C. HASKELL, Secrétaire. Montréal, 29 mai 1931.

Cours des trusts fixes

Table of fixed trusts with columns for 'Canada-America', 'Can. Int. Trustee Shares', 'Corporation', 'North American', 'N. Y. Bank Trust Shares', and 'United N. Y. Bank Trust'.

A WALL STREET

Marché plus faible

New-York, 23. — Les cours ont quelque peu flechi aujourd'hui à la suite des nombreuses prises de bénéfices mais les vedettes, qui ont d'abord reculé de 1 à 3 points, ont ensuite réduit leurs pertes considérablement. Les ferroviaires ont été plutôt lourds. N. Y. Central, Pennsylvania, Baltimore et Ohio et Union Pacific ont tombé de 2 à 3 points et ne sont pas beaucoup repris par la suite. U. S. Steel a repris à peu près complètement son recul initial de 1 1/2 de même que American Can; American Telephone a

complètement effacé un recul de 2 points. First National Stores a fait un gain de 4 points. L'activité est notablement réduite.

La cité heureuse

L'ART DE VIVRE EN SOCIÉTÉ "Une âme, vous dis-je. Et un chef-d'oeuvre. Je ne saurais vous en donner ce que l'on appelle une idée d'ensemble, pas plus que l'on ne peut donner cette idée des Essais immortels. Tout notre temps est examiné, scruté, jugé avec une tendre ironie, une pitié souriante. Et c'est l'Administration, et c'est la Politique, la Justice et la Littérature, l'Enseignement (il y a là des pages magistrales), les Beaux-Arts et l'Agriculture, la "Phygnone", ce que nous admirons, ce que nous détestons, ce que nous subissons". Henri DUVERNOIS. (Comœdia) Un volume de 326 pages avec portrait. Au comptoir et par la poste, 75c. SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPEUTEURS & INGENIEURS

H. Labrecque, I.C. & Arpeuteur. G. Papineau, I.C. & Arpeuteur. M. Cailloux, I.C.

Les Ingénieurs Associés

LIMITÉE INGENIEURS CONSEILS BÉTON ARMÉ — ARPEUTEURS — EXPERTISE EDIFICE THEMIS 10, St-Jacques ouest — Harbour 9482 MONTREAL

Raymond Beausoleil, I. C.

Spécialiste COMBUSTION CHAUFFAGE INDUSTRIEL ET DOMESTIQUE — INSTITUTIONS HOPITALIÈRES — CONCIERGE

132, rue St-Jacques O., H.A. 1841 Chambre 318

AVOCATS

BERTRAND GUERIN, GOUDRAULT & GARNEAU AVOCATS ET PROCUREURS

Imm. Exch., 278 ouest, rue St-Jacques Ernest Bertrand, C.R. Substitut du Procureur Général: C.-E. Guérin, C.R. M. Goudreau, C.R. Antonio Garneau, L.L.L. H. N. Garneau

Blain & Pinard

AVOCATS Aldéric Blain, L.L., M.A.L. Roger Pinard, L.L.L. 184, rue Notre-Dame ouest — Montréal

Cartier, Barco & Rivard

AVOCATS Jean Cartier, L.L., L. L. L. L.-J. Barco, L.L., L. L. L. J.-Eugène Rivard, L.L., L. L. L. 159 ouest, rue Craig — Montréal

MAURICE DUPRE, L.L.L., C.R., M.P.

Solliciteur Général AVOCAT ET PROCUREUR Dupré, Gagnon & Meléon Immeuble Morin 111, Côte de la Montagne Téléphones: 2-0212 et 2-0213 QUEBEC

SAINT-GERMAIN & SAINT-GERMAIN

AVOCATS Tél. Harb. 9116-9117 - 10 St-Jacques E. P. St-Germain, L.L., L. C. R. Jean St-Germain, L.L.L.

Vanier & Vanier

AVOCATS 37 ouest, rue Saint-Jacques 741, Harbour 2841

BREVETS D'INVENTION

INVENTIONS BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

COMPTABLES

P.-A. Gagnon Comptable Agréé Chartered Accountant Immeuble des Tramways 159 Ouest, rue Craig Téléphone: Harbour 5994

Larue & Trudel

COMPTABLES AGRÉÉS (MONT-ROYAL) ACCOUNTANTS (MONT-ROYAL) J. Arthur Larue, C.A. François Trudel, C.A. J. Wilfrid Roule, C.A. François Chartrand, C.A. A. Paul Beaulieu, C.A. David Robitaille, C.A. Maurice Boudreau, C.A. Jean-Paul Gauthier, C.A. Jacques LaRue, C.A. LARUE TRUDEL & PICHÉ Syndics et Liquidateurs Téléphone: Harbour 351

ENCADREURS

Morency Frères, limitée 458, Ste-Catherine E. Har. 6891 Encadrement — Dorure — Matériel Choix d'ouvrages canadiens, tableaux, eaux-fortes, gravures sur bois, etc.

EVENISTES-REMBOURREURS

Louis Pistono & Cie EVENISTES-REMBOURREURS Atelier artistique d'ameublements et d'ébénisterie d'art. Meubles de styles. Fabrication de meubles de tous genres sur commande ainsi que réparations de toutes sortes. 4210 RUE ST-DENIS — MONTREAL T.S.I. REPAR. 6759

REMBOURREUR — MATELASSIER

Maison Boyer SPECIALITES: Meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuites sur demande. 5043-47 ST-DENIS — MONTREAL Tél. BE. 8828

PHARMACIES

Assortiment — Qualité — Service Réels Prix Réduits. PHARMACIES WILBROD PAQUIN 4500 Papineau 1200 Mont-Royal Coin Delarochelle (Cherrier) 2193 AMHST 2123

TENTURES

F. Cerceau Dom. Sq. Bldg - Next Floor - Montréal TENTURES - RIDEAU Décoration de votre intérieur en harmonie avec les préférences de votre goût. Originalité, distinction, prix modéré. ESTIME SUR DEMANDE L.A. 0601

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

INVENTIONS

BUREAU TECHNIQUE ALBERT FOURNIER 934 Est, rue St-Catherine, Montréal

INVENTIONS

MARION & MARION 1269, rue Université, Montréal

RELIEURE

435, Laguchetière Est L'anc. 1424 RELIEURE FRANÇAISE RELIEURE D'ART

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

La rencontre entre Henri Deglane, champion mondial à la lutte libre, et Nick Lutze, qui a eu lieu hier soir à l'Arena Mont-Royal, a fort intéressé les huit mille personnes présentes, mais malheureusement le lutteur de la Californie fut fort secoué dans le deuxième engagement et il fut forcé de perdre par défaut contre le Français.

Nick Lutze a bien fait enlever le titre au vainqueur de Strangler Lewis et sans un fâcheux accident nous aurions peut-être aujourd'hui à présenter un nouveau champion au public montrealais.

Sans vouloir discréditer Deglane nous devons admettre que Lutze s'est révéilé lutteur plus scientifique et plus rapide que le champion et si nous faisons exception de quelques phases, le Français fut inférieur à son rival.

Le premier engagement fut de très courte durée. Deglane emmena Lutze au matelas par une prise de bras, mais lorsque les deux hommes furent remis sur leurs pieds Nick profita d'un moment d'inattention du champion pour appliquer deux solides coups de bétier au Français et à river les épaules de Deglane au tapis en une minute et cinq secondes.

Le deuxième engagement fut plus contesté et plus émouvant. Les deux hommes revinrent dans l'arène bien déterminés à remporter la victoire et dès le son de la cloche ils s'élançèrent l'un contre l'autre. Les prises se succédèrent et en maintes circonstances les épaules du champion vinrent près d'être collées au tapis et ce n'est que grâce à sa force herculéenne si le Français a pu résister aux attaques de son adversaire.

La rencontre était vraiment intéressante et ceux qui se sont abstenus d'assister à la séance des promoteurs Riopel et Letourneau ont peut-être manqué le plus beau match de la saison.

Les prises de bras, les écartements, les prises de tête, de foudre, les ciseaux, les prises d'orteils, les coups de hanche en tête et le fameux coup de bétier étaient employés par les deux hommes afin d'avoir raison de l'adversaire mais de chaque côté l'un faisait preuve d'endurance et de courage jusqu'au moment où Lutze, tentant d'appliquer le "Flying tackle", passa à travers les câbles et tomba avec force sur le plancher.

Dans sa chute par-dessus les chaises des journalistes, Lutze se déchira un ligament à l'épaule gauche mais malgré les douleurs qu'il endura, le courageux athlète remonta dans l'arène, mais comme il n'était plus capable de lui-même il fut couché immédiatement par le Français qui eut en cinq minutes et vingt-cinq secondes à vingt-cinq secondes à disputer la deuxième chute.

L'arbitre Tremblay, aidé de Jim Maloney et d'Alfred Mercier, réussit à ranimer quelque peu Lutze et celui-ci put se rendre à sa chambre. Les médecins furent mandés et après examen Lutze fut déclaré dans l'impossibilité de continuer le match et la victoire fut accordée au champion.

La semi-finale, qui était également de deux dans trois, à finir, mit aux prises André Adorée contre l'ancien champion Don George. L'Américain n'eut aucune difficulté à vaincre le Français car il prit deux chutes consécutives, la première en onze minutes et vingt-cinq secondes, puis la dernière en quinze minutes et quarante-cinq secondes.

Les deux préliminaires à l'affiche ont fourni d'intéressantes exhibitions et à en juger par les applaudissements les spectateurs ont paru goûter les rencontres entre Raoul Simon et Jim Maloney, qui fut gagnée par le Français en vingt-neuf minutes et cinquante-cinq secondes, et entre Einar Johannsen et George McLeod, qui se termina par un résultat nul après vingt minutes de lutte rapide et scientifique.

Les promoteurs Riopel et Letourneau ont préparé un autre programme intéressant pour lundi prochain alors que les rencontres suivantes seront à l'affiche:

Freddie Myers vs Bunny Muir, 20 minutes; Jim Browning vs Bill Demetral, 45 minutes; Raoul Simon vs George Vassell, 1 heure; Johannsen vs Geo. McLeod, 2 dans 3, à finir.

Montréal joue contre le Canadien

La nouvelle ligue de crosse miniaturisée fera l'inauguration de ses séries ce soir alors que les clubs Canadien et Montréal seront aux prises au Forum et comme cette partie suscite beaucoup d'intérêt l'on s'attend à une assistance fort considérable.

Les équipes s'aligneront comme suit:

CANADIEN: but, William, défenses, Percy et Norman Langevin; Kelly, Degray; attaques, "Pit" Dussault, Albert Vincent, Léon Boulianne, Hervé Lafrance, P. Thomas, Germain McAvoy, Ph. Lalonde.

MONTREAL: buts, Al. Coutie; défenses, Lionel Conacher, Jess Spring, John Deer, Nate Penny; attaques, Earl Roche, Paul Haynes, Dave Kerr, Jim O'Reagan, George Roberts, Ted Reeve, Nelson Stewart.

La partie commencera à 8 h. 30 précises et sera dirigée par Olivier Secours et King Brady.

Des lutteurs de renom au programme

La soirée de lutte de vendredi au Forum, fera époque dans les annales sportives de Montréal si l'on en juge par l'extraordinaire programme préparé pour la circonstance par le promoteur Alex Moore, directeur de cette division des activités du Club de hockey Canadien.

La rencontre principale à l'affiche est une lutte à finir entre Dick Shick et Frank Brunowicz. Shick, a fortement impressionné les connaisseurs par sa force, sa science et sa rapidité lors de son unique apparition dans nos murs, il y a trois semaines. Brunowicz est une figure bien connue ici où il a recueilli de nombreux applaudissements en plusieurs circonstances.

La semi-finale ne sera pas moins intéressante, particulièrement pour les Canadiens, parce qu'elle fournira l'occasion de voir, pour la première fois dans une arène locale, Earl McCready, le grand champion amateur du Canada, vainqueur des Jeux Olympiques britanniques, à Hamilton, l'an dernier, qui aura pour adversaire cette étoile de l'Ouest américain, Joe Toots Mondt, bien connu à Montréal. La rencontre du champion canadien avec Mondt est d'une chute, avec limite d'une heure.

Les inscriptions aux préliminaires nous ont montré des noms brillants avec éclat dans le domaine de la lutte.

Ces rencontres seront de trente minutes, et nous y verrons: Herbie Freeman, généralement reconnu comme le plus grand des lutteurs hébreux de l'époque, qui rencontrera Georges Hilles, un bouillant lumberjack du Wisconsin; Dick Damschourt, surnommé le "Stanley Stasiak de l'Ouest", un des plus violents lutteurs connus, s'attaquera au magnifique Earl "Babe" Caddock, la vitesse et l'adresse personnifiées; Karl Pogello, une sensation dans le district de Philadelphie, fera face au solide "Sailor" Jack Burke, autrefois de la marine américaine; enfin, Ginom Garibaldi, la dernière sensation du pays de Mussolini, sera opposé à Mike Chaplin, ce grand Russe que nous avons déjà vu à l'oeuvre ici.

A tous les points de vue, nous avons là le programme le plus riche jamais offert aux fervents locaux de la lutte.

Brunowicz, l'adversaire de Shick, est loin d'être le premier venu; c'est un fils de Bulgarie pesant 225 livres et actuellement au meilleur de sa condition, fort, solide et merveilleux lutteur. Il n'était qu'un jeune homme à ses débuts quand il prit part, ici, en 1924, au grand tournoi international de l'Aréna où il fit si belle figure. Il a, depuis, paru plusieurs fois dans nos arènes et à toujours plus aux amateurs.

Au dire de plusieurs experts, Shick est le plus magnifique des lutteurs qu'ils ont vus à Montréal, depuis cette date mémorable de l'apparition de Frank Gotch à l'ancienne Arena.

Shick est de nombreux points de ressemblance avec Gotch. Il est grand, bien découpé, les épaules très larges; c'est un blond qui n'a pas une once de graisse inutile dans sa puissante charpente et il est doué d'une force et d'une vitesse sans pareilles; son dernier adversaire local, le puissant Mike Romano, fut presque un jouet entre ses puissantes mains.

McCready intéressera certainement les spectateurs autant que Shick, car il est indiscutablement le plus loin dans la voie du succès, dans le domaine de la lutte, que tout autre athlète professionnel du Canada. Né près de Toronto, il reçut son éducation dans l'Ouest canadien, à Regina, et se fit bientôt remarquer comme joueur de football dans une équipe où sa taille, (il mesure 6'3"), pèse 230 livres et est puissamment bâti), ne pouvait manquer d'attirer l'attention. L'Université de Regina appa sur le tricot de McCready sa fameuse majuscule, tant pour la lutte que pour le football et il s'en fut à la conquête du championnat amateur canadien de la lutte qu'il remporta haut la main. Il fut le représentant du Canada aux Jeux Olympiques britanniques, l'an dernier, à Hamilton, et réussit à vaincre avec facilité la crème des lutteurs de l'Empire. C'est à la suite de ce grand tournoi qu'il devint professionnel, et il est aujourd'hui considéré comme un des hommes ayant le plus de chances d'atteindre au championnat mondial. Il est rapide, audacieux et fort, possédant une superbe collection de prises qui lui sont propres; il marche de succès en succès et il est parfaitement possible qu'il tente de conquérir le championnat, à Montréal même, d'ici un an.

Freeman est de la première classe des lutteurs, comme il l'a démontré pas plus tard que cette semaine en faisant lutte nulle avec Shick, dans une courte rencontre, et en opposant une formidable résistance au redoutable Ray Steele. A New-York, il était un jeune homme chétif quand, dans l'intérêt de sa santé, il se présenta au gymnase de Georges Bothner, le fameux champion poids-léger d'autrefois. Ses efforts furent couronnés de succès et il devint, à l'Université du Maine, une des étoiles du monde athlétique collégial. Il est sous la direction personnelle du "Petit Napoléon" Jack Pfeffer, le mentor de tant d'étoiles de la lutte en Amérique.

Damschourt, de Californie, est un lutteur du type brutal de Stasiak, McGill et autres de même acabit, que le public déteste si cordialement. Karl Pogello est un Russe ayant remporté de nombreux succès dans la région de Philadelphie; il aspire au championnat pour lequel il a de réelles qualifications. Garibaldi a rencontré toutes les étoiles de l'est et il est une vedette dans les environs de New-York.

Un groupe de lutteurs de cette

Walter Brown a eu raison des Skeeters

Jersey-City, 23. — Les Royals de Montréal ont pris la première place de la ligue Internationale, pour la partager avec le Newark, en battant les locaux par 8 à 2 hier après-midi. Walter Brown, le lanceur des visiteurs, n'a accordé que cinq coups sûrs si bien espacés qu'ils n'ont rapporté que deux points. Encore a-t-il fallu que Clancy frappe un coup de circuit à la quatrième manche pour compter un deuxième point.

Rufus Smith, autrefois des Royals, a lancé pour les locaux, mais il a dû laisser sa place à Nekola devant l'avalanche de coups sûrs frappés par les hommes du géant Holy-Gautreau s'est distingué au bâton en frappant trois fois la balle en lieu sûr en quatre apparitions au bâton. Riconda et Mishkin ont fait de même avec cette différence qu'ils sont passés cinq fois au bâton.

MONTREAL		Ab. R. H. Po. A. E.				
Conlan, c. d.	3	0	1	0	0	
Gautreau, 2b.	4	0	3	2	4	1
Urbanski, s. s.	5	1	1	1	3	0
Gulley, c. d.	5	0	1	0	0	0
Ripple, c. c.	4	1	1	3	0	0
Niebergall r.	4	2	1	5	0	0
Riconda, 3b.	5	2	3	1	1	0
Mishkin, 1b.	5	2	3	14	0	0
M. Brown, l.	3	0	0	0	3	0
Total	38	8	14	27	11	1

JERSEY CITY		Ab. R. H. Po. A. E.				
Brown, 3b.	3	1	2	4	0	0
Toporcer, 2b.	4	0	0	2	4	0
Chatham, s. s.	3	0	1	3	1	0
Clancy, 1b.	4	1	1	8	0	0
Clark, c. c.	4	0	0	1	0	0
West, c. g.	3	0	0	2	0	0
Selkirk, c. d.	3	0	0	2	0	0
Morrow, r.	0	0	0	0	0	0
Smith, l.	2	0	0	5	2	0
Nekola, l.	1	0	0	0	0	0
x-Cotele	0	0	0	0	0	0
Graf, l.	1	0	0	0	0	0
xx-Patrie	1	0	0	0	0	0
Total	32	2	5	27	8	0

x-Frappa pour Nekola à la 7e.
xx-Frappa pour Graf à la 9e.

Resultat par manches:
Montreal 040001111—8 14 1
Jersey City 00100000—2 4 0

Sommaire. — Points comptés sur coups de Chatham, Niebergall 2 Riconda 2, Gautreau 2, Clancy, Mishkin; deux-but, Urbanski, Niebergall, Riconda 2, Gulley, Mishkin; circuit, Clancy; but-volé, Chatham; sacrifice, W. Brown à doubles jeux, Toporcer à Clancy, Gautreau à Mishkin; laissés sur les buts, Montréal 9, Jersey City 3; buts sur balles de Smith 2 de Brown 5, de Nekola 1, de Graf 2; retirés au bâton par Nekola 3, par Brown 5, par Graf 1.



LA CIGARETTE SPUD

à fraîcheur de menthol

JUGEZ LA SPUD... non pas à la première bouffée, mais après un paquet. La surprise passée... la fraîcheur persiste et fait mieux goûter la saveur de son tabac. En Canada, fabriqués par Rock City Tobacco Co., Ltd., Québec.

CELUI QUI VEILLE TARD EXPLIQUE*

"Mais oui, c'est leur Bon Goût!"

"Ce n'est pas seulement la fraîcheur qui fait que j'aime les Spuds," dit-il, "mais surtout le bon goût qu'elles laissent dans la bouche. En travaillant tard, par exemple, il m'arrive d'en fumer un paquet entier, mais je me couche la bouche fraîche et sans mauvais goût. Vous pensez si cela fait une différence quand on fume beaucoup!"

Ce qui signifie que Spud continue à prouver qu'on peut se livrer à volonté au plaisir de fumer. Le nombre ou la rapidité n'émeuse pas votre plaisir... Spud laisse toujours la bonne bouche. Faites-en l'essai pour vous convaincre. Chez les bons marchands, 20 pour 30c.

*Un interview parmi les 2,000,000 de fumeurs qui préfèrent les Spuds.

Le tournoi de la N. H. L.

La Ligue de Hockey Nationale a tenu hier, à Forest Hill, son cinquième tournoi annuel de golf, alors que gouverneurs, officiels et joueurs se sont appliqués à obtenir les meilleurs résultats possibles afin de remporter les magnifiques prix offerts et c'est à Bob Taylor de Boston que revient l'honneur du championnat du tournoi de 1931, en faisant les dix-huit trous en 73 coups. Par cette victoire, Taylor a gagné les trophées du Forum, Span et Cantilever Shoe. Taylor a fini un coup en avant de Norman Himes, du New-York American. Le joueur de centre du club de Eddie Geard a décroché les trophées Gauthier et Gillett.

Les clubs d'en dehors de la ville étaient représentés. Le col. Hammond, du New-York Rangers, a fait le voyage à Montréal, tandis que Charles Hughes représentait Detroit. La Ligue Internationale avait son président comme délégué.

Les joueurs du Canadien ont décroché le trophée aux groupes de quatre, soit des officiers ou des joueurs. Ceux qui ont triomphé pour le Bleu Blanc Rouge furent Joliat, Morenz, Larochelle et Mondou.

Un tron en I coup a été enregistré par M. L. Daoust, un invité du tournoi, et il a reçu un magnifique prix pour son exploit.

LES ARTES DANS LES GRANDES LIGUES

Les joutes disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball majeures ont donné les résultats suivants:

LIGUE AMERICAINE

Boston	100201102—7 13 0
Detroit	000001001—2 12 1

Batteries: MacFayden et Berry; Bridges, Sullivan et Schang, Hayworth.

Philadelphie	000100100—2 6 2
Chicago	00050030x—8 9 0

Batteries: Shores, Mahaffey, Rommel et Heving, Palmisano; Frasier et Grube.

New-York	102403000—10 15 0
St-Louis	10203050x—14 20 0

Batteries: Penock, Weaver, Weibert, Huffing, Gomez et Dickey, Jorgens; Gray, Coffman, Stilles, Kimsey et Ferrell.

Washington à Cleveland, pluie.

LIGUE NATIONALE

St-Louis	00003000—3 10 3
Philadelphie	01000330x—7 13 2

Batteries: Johnson et Wilson; J. Elliott et Davis.

Chicago	000130016—11 13 1
New-York	000011002—4 8 1

Batteries: Bush et Hensley; Bervy, Chaplin, Schumacher et Hogan, O'Farrell.

Pittsburgh	000200000—2 9 1
Brooklyn	100000101—3 10 1

Batteries: Wood et Phillips; Clark et Lopez.

Cincinnati à Boston, remise à plus tard.

ASSOCIATION AMERICAINE

Milwaukee	000000000—2 9 1
Louisville	000010000—5 8 2

Batteries: Jonnard et Manion; Penner et Thompson.

St-Paul... 7 11 1
Columbus... 43 14 .683

Batteries: Prudhomme, Murphy, Vanatta, Bream et Fenner; Parmelee, Rose et Desautels.

Minneapolis	000000000—6 12 0
Toledo	000000000—4 6 1

Batteries: Hensick et Griffin; Ferguson, Rabb, Cooney et Devormer.

Les combats d'hier soir

Londres, Ang.: Len Harvey a défait Jack Hood, 10 rounds.

New-York: Mike Pavan, Arizona, a battu Jackie Purvis, Indianapolis, 6 rondes; Happy Atherton, Indianapolis, a triomphé de Tiger Smith, Sheffield, 6 rondes; Steve Clifford, Jersey City, a mis Steve Vasquez, Porto Rico, hors de combat en 3 rondes.

Toronto: Jackie Phillips, Toronto, a eu l'avantage sur Sidders, de Montréal, 10 rounds.

Newark, N. J.: Jack Kid Berg a mis hors de combat Tony Lambert, Newark, en 8 rounds.

Boston: Jack Renault, Cambridge, Mass., a vaincu Darcy White, New Bedford, en 10 rounds.

Poughkeepsie, N. Y.: Joe Gans, San Francisco, a obtenu la décision sur Angelo Telerio, Espagne, 10 rounds.

New-York: Eugène Hual, France, a eu l'avantage sur Willie Cubic, Jersey City, 10 rounds.

Jersey City, N. J.: Abie Grove, Jersey City, a mis hors de combat Dennis Golden, en 5 rondes.

Birmingham: Alama Battling Boze, Birmingham, a triomphé de Pete Latzo, Scranton, 10 rounds.

Los Angeles: Eddie Murdock, Ulsra, a mis hors de combat Al Ferrera, Los Angeles, en 6 rounds.

St-Louis: Dave Knost, St-Louis, a mis hors de combat Roy "Hoot" Burgar, Atchison, Kan., en deux rounds.

Le classement des équipes

LIGUE INTERNATIONALE

Gagné Perdu Perc.		
Montréal	37	28 .569
Newark	37	28 .569
Rochester	34	32 .515
Baltimore	36	34 .514
Toronto	32	33 .492
Buffalo	33	35 .485
Jersey City	32	40 .444
Reading	27	38 .415

LIGUE AMERICAINE

Gagné Perdu Perc.		
Philadelphie	43	14 .754
Washington	41	19 .683
New-York	29	25 .537
Cleveland	28	30 .483
Boston	22	32 .407
Detroit	23	37 .383
Chicago	20	34 .370
St-Louis	20	35 .364

LIGUE NATIONALE

Gagné Perdu Perc.		
St-Louis	37	20 .649
New-York	34	22 .607
Chicago	33	24 .579
Boston	30	28 .517
Brooklyn	29	30 .492
Philadelphie	25	32 .439
Pittsburgh	23	34 .404
Cincinnati	19	40 .322

Autres parties

Buffalo... 100 000 410—6 7 1
Newark... 000 020 021—5 13 1

Batteries: Bloomer, Goud, Michaels, Wilson et Crouse; Mangum et Hargreaves.

Rochester 000 000 202 5—9 10 0
Baltimore 120 000 100 4—5 15 4

Batteries: Hill, Irvin et Florence; Weaver, Smythe et Danning.

Toronto... 001 010 202—6 12 4
Reading... 212 300 00x—8 11 2

Batteries: Harrison, Ogden et O'Neill, Harvard, Mulrooney et Legett.

Viau défait

Dimanche dernier le club de baseball Viau Biscuit est allé rendre visite au Saint-Alphonse de Youville et fut défait par 4 à 2. Comme l'indique le résultat la partie a été très contestée mais il faut dire en toute justice que le Saint-Alphonse, sans discréditer sa victoire, a été favorisé par l'arbitre du marbre dans les dernières manches. La batterie du Viau a très bien fait les choses. Roland Brien, lanceur, n'accorda que 5 coups sûrs distancés et Richard, receveur, frappa un magnifique trois buts et compta un point un peu plus tard. Malheureusement deux erreurs coûteuses empêchèrent le Viau de remporter la victoire qu'il aurait richement méritée.

Tout de même nous adressons des félicitations aux joueurs du Saint-Alphonse pour leur belle tenue sur le terrain, et pour l'esprit sportif dont ils ont fait preuve durant la partie.

Pour dimanche prochain, le 28 juin, tout bon club de campagne ou de la ville, désirant recevoir le Viau Biscuit est prié de communiquer avec Marcel Guimond, 4315 Delormier, Cherrier 1614, le soir ou Clairvif 0331 le jour.

Barsalou vainqueur

Devant une assistance de 1000 personnes le Barsalou, champion du parc, a remporté la victoire sur le Saint-Eusèbe par 2 à 1.

Cette partie a été un vrai régal pour les amateurs: Mandeville, du Barsalou, et Ralph, du Saint-Eusèbe, se sont livrés un duel de toute beauté, Mandeville retirant 6 hommes au bâton et Ralph 9. Le Saint-Eusèbe est aussi glorieux dans sa défaite que le Barsalou dans sa victoire et il est à espérer que la victoire qui s'acharne contre ce club le quitte bientôt.

Dans la deuxième partie au programme le Patenaude Appartement a remporté la victoire sur le Perreault Taxi par 9 à 4. Cette partie a certainement plu à la foule à en juger par les applaudissements.

Première partie: R. H. E. Barsalou... 110000000—2 5 3
Saint-Eusèbe... 000001000—1 6 3

Mandeville et Larivière; Ralph et E. Marchand.

Arbitres: Morin et Laporte.

Deuxième partie: Patenaude... 3001005—9 11 6
Perreault... 0103000—4 7 5

Bélanger, Landry et Chicoine; Landre et Thomas.

Arbitres: Laporte et Bélanger.

force devraient donner satisfaction aux plus difficiles et il est certain qu'une très grande assistance viendra l'amphithéâtre du Forum, vendredi prochain.

Les places sont à prix populaires et les dames accompagnées seront admises gratuitement.

Les "Pigeons du Nord"

L'Association Colombophile "Le Nord" poursuit ses concours de vieux pigeons tous les dimanches. Le 14 courant, nous avons celui de Tichborne, Ont., soit une distance d'environ 165 milles. Une vingtaine de concurrents ont engagés environ 100 pigeons. Nous pouvons dire en passant que ce fut le premier dimanche, depuis le commencement de la saison, que nous avons une température un peu favorable, puisque tous les dimanches précédents nous avons eu de la pluie. Dimanche dernier, nous avons été exemptés de la pluie, mais le vent était absolument contraire au vol des oiseaux, ce qui est la cause principale de la si petite vitesse des pigeons. D'un autre côté, nous devons dire que nous avons perdu beaucoup moins de pigeons.

Les paniers furent expédiés samedi soir, aux soins de M. A. R. Reville, employé à la télégraphie du Pacifique Canadien, qui, lui, agissait à Tichborne, comme "starter". On libéra les oiseaux dimanche matin à six heures précises, et le vainqueur rentrait dans son colombier vers 10 heures 40 de l'avant-midi, parcourant la distance mentionnée à une vitesse de 917.90 kilomètres à la minute. M. W. Biron, avec son pigeon n° 61120, remporta les honneurs suivi de près par M. E. R. Leduc, avec son pigeon 5789, à une vitesse de 917.21.

LE CLASSEMENT

Noms	Pigeons	Vitesse
1 Biron W.	61120	917.90
2 Leduc E. R.	5789	917.21
3 Bélanger D.	6103	916.01
4 Hébert A.	5575	912.30
5 Vermette H. P.	5320	910.51
6 Vermette H. P.	5350	910.00
7 Bélar L.	5019	864.62
8 Binette R.	5734	863.71
9 Forget H.	9685	862.61
10 Vermette H.	3104332	862.61
11 Dulong G.	34003	856.41
12 Dulong G.	34024	854.81
13 Forget H.	5716	852.81
14 Latour E.	2416	849.81
15 Leduc E. R.	5780	849.31
16 Forget H.	5737	848.60
17 Biron W.	60664	801.51
18 Leduc E. R.	5776	800.31
19 Laramée C.	6675	792.70
20 Morin O.	3085	792.10

Ligue de tennis Maisonneuve

Les rencontres de mercredi dernier ont donné les résultats suivants:

OLYMPIA 6, PLAYMOR 1.

Simples. — G. Bélanger 6, R. Patterson 3.
G. Renaud 6, Marc Vézina 2.
A. Gauthier 6, F. Altinas 3.
G. Dufresne 6, R. Gauvreau 3.

Doubles. — G. Renaud et G. Dufresne 4, vs R. Patterson et M. Vézina, 6.
G. Bélanger et J. Provost 7, vs F. Altinas et R. Gauvreau 5.
R. Beaupré et L. Lavallée 6, vs E. Marquis et J. Sibeau, 2.

BOLERA 5, vs DELORIMIER 2.

Simples. — J. Boyer 6, G. Juneau 1.
G. Martineau 6, F. Gauthier 4.
E. Paiement 2, J. Bastien 6.
L. Boisjoly 6, J. Simard 3.

Doubles. — J. Boyer et L. Bernard, 4 vs G. Juneau et F. Gauthier 6.
G. Martineau et Dr Nadeau 6, vs J. Bastien et J. Simard 4.
L. Boisjoly et E. Paiement 6, vs R. Charland et M. Jarret 1.
CARILLON 2, vs CHEVALIERS DE

le livre de Robert Rumilly est trop grand pour que celui-ci s'arrête longuement à chacune; c'est un aperçu sommaire et rapide qu'il nous en donne. L'ensemble des études particulières forme, pour employer le mot de l'auteur, le panorama incomplet sans doute, mais d'une belle ampleur, de la littérature française moderne. Le style est élégant et clair. Les livres qui traitent de cette période de l'après-guerre sont rares: celui de Robert Rumilly nous fournit des renseignements utiles.

Le GLANEUR
LA LITTÉRATURE FRANÇAISE MODERNE est en vente au Service de Librairie du "DEVOIR", au prix de \$1.00 franco.

Les billets pour dimanche sont en vente

Il est certain que le nombre de personnes qui assisteront à la partie de dimanche prochain, dépassera tout ce qui a été vu jusqu'ici à Montréal en fait d'événements sportifs, lorsque les Royals reviendront de leur tournée et joueront deux parties avec Toronto.

Vu que les Royals vont si bien dans la course et qu'ils avancent plus rapidement que les autres clubs de la ligue, il ne serait pas surprenant de voir des gens assister à la partie assis sur le terrain même dimanche. Vous voudrez certainement être au nombre des spectateurs.

Les billets réservés et sièges de loges pour les deux parties dimanche se vendent très vite au Stadium. Achetes les vôtres à bonne heure afin de vous procurer de bons sièges, mais, n'oubliez pas qu'ils seront retenus jusqu'à midi seulement.

1ère Course COURSES Admission \$1.50
à 2 h. 45 p.m. à DORVAL Taxe incluse

Service des trains: JUN 24 à JULIET le 1er DORVAL JOCKEY CLUB

Billets en vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal et Queen's et chez S. Hyman's Ltd.

LES MEMBRES DU CLUB peuvent se procurer des billets pour leurs invités: chambre 123, hôtel Windsor, jusqu'à midi, tous les jours ou à la piste après cette heure.

\$5,000 — DERBY DE QUEBEC, JUN 27 — \$5,000
Un char sera réservé aux membres du Club sur le train spécial.
LES ENFANTS NE SONT PAS ADMIS

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL
"On a souvent besoin d'un plus "ferré" que soi"
— dirait La Fontaine

Notaires: HARBOR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur: 701, UPTOWN 6111
Cours préparatoire du professeur René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier en arts et sciences appliquées
Droit, Médecine, Pharmacie
Cours classiques, commercial, langues privées
148 RUE SHEPPARD OUEST

L'enquête sur la "Beauharnois"

Elle doit commencer cet après-midi — Témoins assignés — La production des arrêtés ministériels, des plans et des documents annexés

Ottawa, 23. — L'enquête du comité parlementaire sur l'affaire de la Beauharnois devrait commencer pour de bon cet après-midi. Les procédures préliminaires ont été complétées à une brève réunion du comité, hier soir.

Me Peter White, de Toronto, et Me Louis Morin, de Saint-Joseph de Beauce, ont été définitivement choisis comme avocats du comité. Ce choix a été fait par un sous-comité composé de M. W. N. Gordon, président du comité, et de MM. Jacobs et Lennox.

M. Gardiner, chef progressiste, fait remarquer qu'il eût aimé avoir un avocat pour le conseiller. Le président lui répond que cette question a été discutée au sous-comité, mais que celui-ci n'a pu s'entendre sur son droit d'avoir un avocat.

Le président serait cependant disposé à discuter de la chose de nouveau avec M. Gardiner, si celui-ci est satisfait de la façon dont s'insinue l'enquête. Les membres du comité désirent qu'une enquête très complète soit faite sur cette affaire et que les droits de chacun soient sauvegardés.

M. Victor Clouthier, greffier du comité, annonce ensuite que tous les témoins demandés par M. Gardiner à la première réunion du comité ont été assignés. Trois d'entre eux ont répondu qu'ils étaient prêts à témoigner.

Me Peter White, l'un des avocats du comité, demande que M. E.-J. Lemaire, greffier du Conseil privé, soit sommé de comparaître, cet après-midi, pour produire devant le comité l'original des arrêtés ministériels ainsi que les plans et autres documents annexés.

M. White ajoute qu'il voudrait que M. J. B. Hunter, sous-ministre des Travaux publics, ou M. S. Drouin, archiviste du ministère, soit prié de produire devant le comité le rapport no 80 qui a trait au projet de la Beauharnois.

Ils seront donc les deux premiers témoins ainsi que M. Gérard Lacroix, avocat de Québec.

Après cette réunion préliminaire, le comité a délibéré à huis clos.

Au Séminaire des Trois-Rivières

M. l'abbé Téléphore Giroux succède à l'agr Louis Chartier comme supérieur — Remaniements dans le corps enseignant

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.) — M. l'abbé Téléphore Giroux, assistant-supérieur au séminaire, a été élu supérieur, succédant à Mgr Louis Chartier, P.A., V.G., titulaire de cette charge depuis seize ans et qui avait demandé à en être relevé. Mgr Louis Chartier avait succédé à Mgr Louis Arcand quand ce dernier était entré au monastère des Trappistes, à Gethsemani, dans le Kentucky, États-Unis. Ancien professeur de lettres, M. l'abbé Giroux se consacra ces deux dernières années à reconstituer la bibliothèque du séminaire détruite par le feu. Il est l'auteur d'une intéressante série d'études historiques sur les chantiers du haut St-Maurice et l'un des collaborateurs réguliers du Ralliement. Plusieurs remaniements ont été faits dans le corps enseignant de notre séminaire. Il n'y aura plus que la "septième" ou les titulaires ne seront pas des prêtres. On espère que l'an prochain, cette classe-là elle aussi n'aura que des prêtres comme professeurs.

M. l'abbé Albert Tessier, jusqu'à ces derniers temps préfet des études et professeur d'histoire du Canada, en rhétorique, consacra tout son temps à l'avenir à ses devoirs de préfet. M. l'abbé Eddie Hamelin, professeur de latin et de français en rhétorique, n'enseignera plus que le français, mais y ajoutera l'enseignement de l'histoire du Canada. M. l'abbé Ovide Gagnon, de retour de l'École Normale, aura la tâche d'enseigner le latin en rhétorique et il partagera avec l'abbé H. P. Pellerin l'enseignement de l'algèbre en quatrième, troisième et belles-lettres. Le programme de belles-lettres comporte cette année l'étude de la botanique régionale. M. l'abbé Rosaire Gélinas, ancien premier régent, devient professeur de latin en quatrième B. Il remplace M. l'abbé Omer Gaboury, appelé dans le ministère. Le premier régent sera M. l'abbé William Lesage. Les titulaires dans les deux cinquièmes sont M. l'abbé J. Ed. Clément, actuellement vicaire à Ste-Flore, et M. l'abbé Albert Bérubé, MM. les abbés Bernard Ferron et Emile Clément enseigneront respectivement en sixième A et en sixième B.

Tous les autres professeurs demeurent à leur poste de l'an dernier.

Un départ de religieuses

S. E. Mgr Brunault a présidé à Nicolet à la cérémonie du départ de quatre Soeurs Grises pour l'hôpital de Chesterfield Inlet — Le R. P. Duchaussois célèbre la grand'messe — Mgr Turquetil prononce le sermon

Nicolet, 23 (Spécial au Devoir) — La cérémonie du départ de quatre Soeurs Grises qui seront les premières religieuses à s'établir dans les terres désertiques du Nord a causé une très profonde impression à Nicolet. Une personne présente a fait observer qu'une telle cérémonie n'avait bien des retraites. Lorsqu'on a su à Nicolet que le préfet apostolique de la Baie d'Hudson demandait des religieuses pour Chesterfield Inlet, on se disait que c'était appeler des religieuses à une mort certaine. Le sermon que Mgr Turquetil a prononcé à la cérémonie du départ a modifié ce courant d'opinion.

Les quatre missionnaires sont les révérendes Soeurs Fréchette, supérieure du groupe, Fafard, Ignace-de-Loyola et Thérèse-de-l'Enfant-Jésus. Toutes quatre sont destinées à l'hôpital Notre-Dame de la Délivrance de Chesterfield Inlet. Leur départ n'aura réellement lieu que dimanche prochain mais la cérémonie des adieux a été célébrée par anticipation à la demande de Son Excellence Mgr Brunault, qui désirait y assister et qui en aurait été empêché dimanche prochain, à cause d'ordinations à effectuer.

Le R. P. Duchaussois, O.M.I., a célébré la grand'messe, à 9 heures. Les quatre missionnaires y ont assisté à des prières placées au pied de la table de communion. La très révérende Mère supérieure générale F. Doucet et son assistante occupaient des prières à côté de ceux des deux missionnaires. Mgr de Nicolet était au trône, et Monseigneur Arsène Turquetil, préfet apostolique de la Baie d'Hudson, était au sanctuaire.

Le curé de la cathédrale, M. le chanoine Lucien Hébert, a expliqué le symbolisme de la cérémonie, au prône, puis il a souhaité la bienvenue au préfet apostolique de la Baie d'Hudson et au R. P. Duchaussois. Mgr Turquetil a donné le sermon, dont voici un résumé:

MGR TURQUETIL

Le prédicateur avait pris pour texte: "C'est la charité du Christ qui nous pousse". La cérémonie du départ, a-t-il dit, pour indiquer les grandes lignes de son sermon, nous fait bien saisir l'action de la Providence et la coopération du missionnaire dans l'oeuvre de rédemption des païens.

Évoquant le premier départ missionnaire, qui a été la dispersion des apôtres, et le nombre sans cesse accru des départs missionnaires qui ont suivi la dispersion, le prédicateur a rappelé que ces départs ont tous un but unique: la conversion des âmes.

Notre-Seigneur a dit: "Allez, enseignez toutes les nations..."; il n'a pas dit d'attendre les nations... Or, ces paroles, a continué le prédicateur, s'appliquent au départ des religieuses. Les saintes femmes suivaient Notre-Seigneur, elles suivaient les Apôtres. Elles suivent les missionnaires.

Toute l'expérience des siècles d'évangélisation se résume en cette parole de Mgr Taché: "Sans les religieuses nous ne ferons jamais rien de stable là-bas." Une autre preuve de la nécessité de la coopération des religieuses se trouve dans le fait que, si l'on n'a recruté un clergé indigène que par un évêque indigène pour obtenir un évêque indigène que si on a formé des religieuses indigènes, pour l'enseignement élémentaire. La formation de religieuses indigènes nécessite la religieuse missionnaire.

L'intervention providentielle se révèle dans l'évangélisation des régions païennes. Il y a à peine cent ans, l'ouest, le nord-ouest et l'extrême-nord du Canada étaient sur le point de s'ouvrir à l'oeuvre de l'évangélisation, oeuvre toute de charité. La Providence y avait pourvu. A Montréal, une femme de grand coeur, de haute vertu, de charité intense s'était adonné quelques compagnes. Sur son lit de mort, elle laissait un testament de fidélité à l'état religieux, de régularité, d'obéissance, de mortification. Elle avait recommandé "surtout, que l'union la plus parfaite règne parmi vous." Rome vient de ratifier le décret d'héroïcité des vertus de la vénérable Mère d'Yoville. Aujourd'hui, ses filles portent toutes le nom de Soeurs de la Charité. Quelques années après la fondation des Soeurs Grises, un saint évêque prononçait en mourant des paroles fort semblables à celle de la vénérable Mère d'Yoville: Régularité... Charité... Charité... Charité, pour les plus pauvres, les plus abandonnés. Les fils de Mgr de Mazenod sont devenus les Oblats de Marie-Immaculée. Quelques mois plus tard, les Oblats et les Soeurs Grises étaient appelés dans l'Ouest du Canada. Pères et Soeurs acceptent avec empressement. Leurs congrégations bénéficient d'une récompense au-dessus de tout ce que le monde. Les Soeurs Grises sont établies à Montréal, à Saint-Hyacinthe, à Ottawa, à Québec, à Nicolet, dans l'Ouest, puis dans le Nord-Ouest, jusqu'aux confins des bois. Les Soeurs Grises de Montréal montrant le chemin.

Le restait l'extrême-nord, la terre désertique, la "Barren Land", toute proche du pôle, le véritable pays des Esquimaux. La Providence veillait. En 1912, les Oblats s'établissaient dans l'extrême-nord. En 1917, ils y faisaient le premier baptême. En 1925, la préfecture apostolique de la Baie d'Hudson était détachée de l'immense vicariat arctique de Keewatin. En 1931, les Soeurs de la Charité s'y netèrent à leur tour dans l'extrême-nord.

Un livre a signalé à l'attention du monde la vie héroïque de certaines femmes. Héroïques sont celles

qui partent pour la première fois; que dire de celles qui retournent, pour s'enfoncer davantage dans le désert polaire?

Les Oblats sont déjà dans l'extrême-nord et les Soeurs Grises sont sur le point de s'y établir. Ou donc est l'évêque, qui, dans ce nouveau départ, représente officiellement l'Eglise, à l'instar des Mazenod, des Taché, des Grandin?

Excellence, continua le prédicateur en s'adressant à Mgr Brunault, il serait injuste de vous remercier uniquement de votre présence à cette cérémonie; il faut vous remercier d'abord d'avoir rendu possible ce départ de missionnaires...

Le prédicateur a fait observer qu'au risque d'une indiscretion, il lui fallait relater brièvement une circonstance du départ des nouvelles missionnaires. Le préfet apostolique de la Baie d'Hudson s'était rendu à Pâques dernier à Nicolet, pour y recruter des religieuses missionnaires. Mgr de Nicolet, autorisant le départ des religieuses, ne voulut pas influencer leur décision. Quelques minutes avant Vêpres, le préfet apostolique de la Baie d'Hudson avait une entrevue avec les autorités de la communauté. Celles-ci prirent leur décision pendant l'office. Dès l'issue de l'office, elle annonçait la bonne nouvelle au préfet apostolique. Celui-ci alors se rendit chez Mgr Brunault et lui dit que les religieuses acceptaient. De grosses larmes aux yeux, Mgr de Nicolet dit, d'une voix que l'émotion secouait: "C'est héroïque... C'est sublime!"

Le prédicateur expliqua ensuite que c'est à la demande de Mgr Brunault que la cérémonie avait lieu par anticipation. Sans l'autorisation de Mgr Brunault, continuait-il, l'oeuvre des Oblats dans l'extrême-nord se trouvait compromise. Grâce à la paternelle générosité, au zèle apostolique de son évêque, qui demanda aux religieuses de partir gratis, Nicolet a la gloire de fournir les premières religieuses missionnaires de l'extrême-nord. Vous resterez leur père en Dieu, Excellence, ajouta le prédicateur, et le préfet apostolique de la Baie d'Hudson s'emploiera à leur assurer l'appui de votre paternelle bonté.

Le prédicateur a ensuite parlé de la coopération des fidèles à l'apostolat des nouvelles missionnaires: la coopération par la prière, par les secours temporels, qui permettront aux missionnaires de soulager l'effroyable misère des populations de l'extrême-nord.

Pour terminer, le prédicateur a montré que la présence de religieuses en pays sauvage a gage de réhabilitation de la femme. L'exemple de la vierge chrétienne, vouée au soulagement de la souffrance, permet à l'indigène de s'élever au culte de Marie.

LA CEREMONIE

Immédiatement après le dernier évangile, Mgr Brunault revêtit l'aube et la chape, mitre en tête, croise en main, il lut à haute voix la lettre d'obédience que la supérieure générale avait remise aux nouvelles missionnaires. Mgr de Nicolet lut ensuite sa propre lettre d'approbation, puis Mgr Turquetil désigna aux religieuses la date du départ.

La lecture de ces trois documents solennels causa une profonde émotion dans l'assistance, et des sanglots éclatèrent lorsque les missionnaires revinrent dans l'église avec le costume de voyage d'hiver qu'elles étaient allées revêtir pendant la lecture. Les quatre religieuses allèrent se prosterner sur les degrés de la table de communion et restèrent prosternées pendant le chant du Benedictus, puis, se relevant, d'une voix forte, toutes quatre se consacreront à Marie, mère des douleurs et se recommanderont à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Avant de leur donner sa bénédiction très solennelle, Mgr Brunault, visiblement ému, leur adressa ses derniers conseils.

La cérémonie se termina par le chant de la bénédiction pontificale. L'allégresse se lisait sur les traits des nouvelles missionnaires. Beaucoup de parents ont assisté à la cérémonie. L'après-midi, Mgr Turquetil a passé une heure à converser intimement avec eux. Ayant fait observer que les missionnaires aiment le mieux les missionnaires sont ceux dont les sentiments d'amour filial ont le plus souffert du départ, il ne put s'empêcher de constater la compréhension chrétienne que trouveront ses paroles.

Comment vit un missionnaire

L'héroïque histoire de P. Ancel. Jeudi, le 28 mai 1931, à l'hôpital Saint-Antoine de Le Pas, Man., s'endormait doucement dans le Seigneur, le Révérend Père François-Xavier Ancel, O.M.I., dans la soixante-quatrième année de son âge et la cinquantième de sa vie religieuse. Sa mort, douce et consolante comme celle des saints, couronnait une vie passée dans le travail obscur et laborieux des missions sauvages canadiennes.

Le R. P. François-Xavier Ancel est né le 9 mai 1858, à Guéblange, petit village de Lorraine, France. Sur le conseil du curé de la paroisse, à l'âge de dix ans, il fut placé au séminaire des RR. PP. Oblats de Notre-Dame de Sion, France. Le noviciat de Nancy le reçut le 15 août 1879. Aussitôt après sa profession religieuse qu'il fit le 8 septembre 1881, le R. P. Ancel qu'il s'était offert pour les missions du Nord du Canada — où l'avait déjà précédé, comme frère converti, un frère aimé, — fut envoyé au séminaire de l'Ottawa, Canada, où il poursuivit ses études théologiques. Il fut ordonné prêtre à Hull, le 2 mai 1883, par le saint évêque de Saint-Albert, Mgr Vital Grandin, en même temps qu'un confrère, le R. P. Blais.

Quelques jours après les deux nouveaux ordonnés partaient pour leur nouveau champ d'apostolat: le R. P. Blais avait reçu son obédience pour une mission de l'Alberta, le R. P. Ancel pour celle du lac Caribou, la mission la plus pénible du

1868 1931
63 ans au service du public

Une institution commerciale qui fait partie de nos traditions nationales.
jour de réjouissance, la fête de la Saint-Jean-Baptiste est aussi un jour de récollection pour le peuple canadien-français. Regardant en arrière, il puise dans le passé l'inspiration nécessaire pour envisager le présent et préparer l'avenir. On l'invite en ce jour à faire le dénombrement de ses forces, à s'attacher à ses traditions, à édifier des oeuvres durables et qui portent la marque de sa race.

DUPUIS FRERES est une de ces oeuvres et il est logique, en ce jour, de la compter au nombre des institutions dont nous avons raison d'être fiers. Après plus d'un demi-siècle d'existence, n'oubliez-elle pas à notre réflexion l'exemple rare de ce que peuvent accomplir d'une part le jugement éprouvé d'une féconde famille de marchands et de l'autre, l'attachement raisonné d'un public conscient de son devoir de solidarité?

DUPUIS FRERES ne peut pas oublier que sa force repose sur la confiance du public.
Nous apprécions cette confiance, la meilleure récompense de nos efforts et nous désirons remercier ici la clientèle innombrable qui, de toutes les parties de la province, nous manifeste son appui.

Chez DUPUIS

Rues Ste-Catherine - St-André - Demontigny - St-Christophe - Plateau 5151

Pour messieurs du clergé



Chapeaux de paille noire 2.00

Il vous fera plaisir sans doute d'apprendre que nous avons un lot de ces chapeaux, fabriqués tout spécialement pour les membres du clergé. Paille de texture fine... légère et des plus confortables pour l'été. Procurez-vous le vôtre dès maintenant.

- COMBINAISONS marque PENMAN PREFERRED à manches et jambes longues. Chacune 2.25
GILETS et CALEÇONS de même qualité. Spécial, chaque article 1.20
GILETS BALBRIGGAN de Penman. Manches courtes ou longues. Spécial, au choix 80
COMBINAISONS de NAINECK. Modèle athlétique ou avec boutons. Chacune 1.90
PLASTRONS CARRÉS. En soie noire. Longueur 11 pouces 1.50
PLASTRONS RONDS. Forme elliptique. Longueur 11 pouces 2.25
CASQUETTES en vécula noir 1.50
En fine serge noire 1.85
En tissu imperméable 2.00

Dupuis Frères

J.-N. Dupuis, prés. honoraire A.-J. Duval, v.-p. et dir.-gér. Albert Dupuis, président Amand Dupuis, anc.-trés.

Le Leader des tabacs canadiens, est sans contredit le Tabac FOREST FRERES

FORT FAIBLE En mélangeant un paquet de Fort et de Faible vous obtiendrez un mélange délicieux de force moyenne.



Kermesse de la paroisse du Christ-Roi

Samedi prochain, le 27 juin, à 8 heures 30, commencera une kermesse, au profit des oeuvres paroissiales du Christ-Roi. Cette kermesse aura lieu en plein air, sur le terrain de l'Eglise, 9412, rue Lajeunesse, (coin Louvain).

Mort du notaire J.-E.-H. Lesage

On annonce le décès survenu hier à 4 heures, après six mois de maladie, de M. J.-E.-H. Lesage, un des doyens des notaires de la province. Le défunt était le frère de feu le curé Georges Lesage, de la paroisse du Mile-End, et de feu le notaire Alcide Lesage.

Il était âgé de 83 ans et avait été admis à la pratique du notariat en 1876 après avoir fait ses études classiques au Collège de l'Assomption, puis à l'Université Laval de Québec. Il avait épousé en premières noces Marie-Louise Cadieux de Courville, et en secondes, Lumina Labelle.

Il laisse deux filles, Mme Charles Hudon, née Marie-Ange, et Mme Philippe Trotter, née Hélène; un frère, le notaire Gustave Lesage, de Montréal et une soeur Delima Lesage, de l'Assomption; cinq petits-enfants, Marie-Ange, Pierre et Madeleine Hudon et Marguerite et Louise Trotter.

La dépouille mortelle est exposée chez Mme Charles Hudon, 685 rue Rockland. Les funérailles auront lieu jeudi à 9 heures à l'Eglise Saint-Jean de la Croix.



Croisières VACANCES

Voyages de REPOS TONIFIANTS INSTRUCTIFS Attention particulière aux nouveaux mariés

Une aubaine. ANTICOSTI et le SAGUENAY du 3 au 7 juillet

A bord du "New-Northland" Cabines à deux extérieures, tous frais compris \$50 Avec couchettes \$55 Avec couchettes et bain \$60

GASPE-TERRENEUVE

Le Saguenay en route — Départs de Montréal et Québec 8 juillet et 5 août \$115 de Québec \$100

12 jours — de Montréal \$135 de Québec \$100

TERRENEUVE

De Montréal et Québec, escale à l'île du Prince-Édouard, départs tous les 15 jours 12 jours — de Montréal \$85 de Québec \$75

LE LABRADOR

Par la Côte Nord — Départs de Québec tous les 15 jours 11 jours \$90

LES BERMUDES

De Montréal et retour par le golfe et l'Atlantique. Départs tous les 15 jours 10 jours \$100

LES ANTILLES

De Montréal, Halifax ou Boston, et retour à Nassau et la Jamaïque 24 jours \$180 18 jours \$170 32 jours \$210

NOUVELLE-ORLEANS

De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique 10 jours \$110

Choix de voyages en Europe... Demandez notre brochure de 28 pages, gratuite, contenant toute une variété d'itinéraires.

LE DEVOIR — Service des Voyages

430, Notre-Dame Est — Tél. HARBOR 1241 — Montréal

NEW-YORK

par le Golfe et l'Atlantique A bord de la "DUCHESS OF ATHOLL" Départs de Montréal et Québec, 21 juillet

De Québec, 30 juillet et 8 août Aller et retour, 8 jours, dont 1 à N.-Y. — Prix sur demande. Se hâter, l'affluence est considérable.

Voyage combiné.—A l'aller en paquebot jusqu'à N.-Y., 2 jours dans cette ville — Hôtel (sans repas) et visite complète de la ville — A ajouter au prix du voyage par mer: Retour en autobus \$21

Retour, chemin de fer, pullman compris \$27

Retour par l'Hudson et les lacs George et Champlain \$29

TERRENEUVE-LABRADOR

Par la Côte Nord — Départs de Montréal et Québec, 29 juin et 27 juillet

13 jours — de Montréal \$95 de Québec \$85

14 jours — de Montréal \$110 de Québec \$100

ILES DE LA VIERGE

De New-York et retour — Escale à dix îles françaises et anglaises jusqu'à TRINIDAD. Le paquebot sert d'hôtel 21 jours \$135

LES ANTILLES

De Montréal, Halifax ou Boston, et retour à Nassau et la Jamaïque 24 jours \$180 18 jours \$170 32 jours \$210

NOUVELLE-ORLEANS

De New-York par l'Atlantique et le golfe du Mexique 10 jours \$110

Billet valide sans majoration pour la visite de l'Acadie Louisianaise.

Pour tous renseignements, inscription, prospectus, adresser

LE DEVOIR — Service des Voyages 430, Notre-Dame Est — Tél. HARBOR 1241 — Montréal